LES ESCRAIGNES DIJONNOISES.

Recueillies par le ſieur des Accords.

A PARIS,
Par IEAN RICHER ruë S Iean de Latran à l'Arbre verdoyant.

1608.

Digitized by Google

290

PROLOGVE AV LECTEVR, SVR l'Etymologie du liure.

EN TOVT le pays de Bourgongne, mesmes és bonnes villes: à cause qu'elles sont peuplees de beaucoup de pauures vignerõs: qui n'ont pas le moyen d'acheter du bois pour se deffendre de l'iniure de l'Hyuer, trop plus rude en ce climat que au reste de la France: la necessité mere des arts, a apris ceste inuention de faire en quelque rue escartee vn taudis, ou bastimẽt composé de plusieurs perches fichées en terre en forme ronde, repliées par le dessus, & à la sommité; en telle sorte, qu'elles representẽt la testiere d'vn chapeau, lequel apres on recouure de force mottes, gazon & fumier, si biẽ lié & meslé que l'eau ne le peut penetrer En ce taudis entre deux perches du costé qu'il est le plus defendu des vents, l'on laisse vne petite ouuerture de largeur parauenture d'vn pied, & hauteur de deux, pour seruir d'entree: & tout à l'entour des sieges composez du drap mes-

me, pour y asseoir plusieurs personnes. Là ordinairement les apres-souppées s'assemblent les plus belles filles de ces vignerons auec leurs quenoüilles, & autres ouurages, & y font la veillée iusques à la minuit. Dont elles retirent ceste commodité, que tour à tour portãs vne petite lampe pour s'esclairer, & vne trape de feu pour eschauffer la place, elles espargnẽt beaucoup & trauaillent autant de nuit que de iour, pour ayder à gaigner leur vie, & sont bien deffenduës du froid: car ceste place estãt ainsi composée à la moindre assemblee que l'on y puisse faire, receuant l'air venant des personnes qui y sont, auec la chaleur de la trape, est incontinẽt eschauffee: quelquefois, s'il fait beau temps, elles vont d'Eseraigne à autre se visiter, & là font des demandes les vnes aux autres. Il a conuenu faire ceste description, parce que l'architecture ne se trouuera pas en Vitruue, ny en du Cerceau: & semble plustost que ce soit quelque ouurage d'arondelle que autrement. Chacun an apres l'Hyuer on la rompt, & au commencement de l'autre Hyuer, on la rebastist. L'on l'appelle en Tuscan de Bourgongne, vne Eseraigne: Parauenture tout ainsi que font les Escoliers des Colleges de Paris, allans disputer les vns cõtre les autres en temps de Karesme par deriuatiõ de ce mot d'Escrin, qui en ce païs vaut autant à dire comme vn petit coffre: combien que d'autres pensent que le vray Bourguignon vienne du Latin, le deriue de ce mot *Scrinium*. Ce qui est fort vray-sẽblable: d'autãt

qu'à telles assemblees de filles, se trouue vne infinité de ieunes varlots & amoureux, que l'on appelle autremẽt des Voüeurs, qui y vont pour descouurir le secret de leurs pensees à leurs amoureuses. Aucuns qui ont voulu periphraser, l'appellent Ruche à vesses: parce que dans les trapes par fois l'on y met cuire des chastaignes ou naueaux: desquels ainsi que la digestiõ se fait, sort du citre, la vapeur duquel retenue dans ceste Eseraigne sert de breuuage à ces braues amoureux. Or que l'õ les appelle comme l'on voudra, que l'on en cherche la vraye Etymologie ailleurs si l'on veut. C'est chose certaine que quãd l'Eseraigne est pleine, l'on y dit vne infinité de bõs mots, & cõtes gracieux, dequoy estant bien informé, il me prit enuie de sçauoir ce qui en estoit: & de fait apres auoir pris vn ruchot, qui est le mãteau dedié aux cheualiers de l'ordre du Goy Venõgerot (Goy, est vne petite serpe de vignerõs) selõ l'institution de sainct Verney, ie me fourray vn soir apres soupé en l'vne de ces Eseraignes de la ruë sainct Philbert à Dijon, sous le tillot, ou vne bonne vieille qui gardoit les filles, commanda à tous ceux qui y estoient tãt hommes que filles, de faire chacun son cõte. Et comme la peine & le prix seruent à bien maintenir toutes compagnies, elle establit le prix à celuy qui auroit dit le meilleur cõte, de prendre vn baiser de celle qu'il aymeroit le mieux en la cõpagnie: & à celuy qui en auroit dit le plus absurde & impertinent, d'estre baculé à coups de souliers à double gensiue.

AV LECTEVR.

HOrs d'icy loups garoux qui feignez les Catons
Et qui nous abusans d'une pipeuse feinte,
N'auez que mots dorez, portez la vertu peinte
Sur le front, & viuez ainsi que des gloutons.
Hors d'icy renfrongnez tout ce que nous traitons,
Est folastre & ioyeux: vous viez par contrainte
Et nous gaillardement, nous donnons vne atteinte.
A ces libres escrits lesquels nous enfantons.
Il faut se retirer, il y a temps de rire:
Il y a temps aussi de grauement escrire:
La Nature se plaist en la varieté.
Tel verra quelque iour vn serieux ouurage
De ce gentil autheur qui rendra tesmoignage
Que ses doctes escrits ont beaucoup merité.

Quocumque rapit tempestas.

Digitized by Google

LES ESCRAIGNES DIJONNOISES.

APRES que ces conditions furent acceptees de tous, encores que les filles en fissent vn peu de guedon-guedon: le premier qui se trouua pres la porte nómé le grand Guenin, demanda si l'on entẽdoit que chacun dist vn conte sur vn mesme subiet, comme d'amour, de ruze, de friponnerie, ou autre semblable. A quoy fut respõdu, qu'il falloit laisser cela pour ceux qui auoient couché aux cimetieres, & quand à eux, ils n'y vouloient tant de façon, mais valloit mieux faire quelque bon meslange, plustost que de s'abstraindre à vne certaine façon de paroles. Ce qu'à la verité i'estimay estre plus propre pour rire entre telles gens, que de vouloir contrepeter ou

par trop grande curiosité regenner le Decameron de Bocace. Ioint qu'il n'appartient pas à vn vilain de renier Dieu.

I.

IL commença doncques le premier, & apres que l'on euſt faict le ſilence accouſtumé entre les fémes, il dit qu'il ſe ſouuenoit d'auoir eſté autrefois en vne grande compagnie de dames & damoiſelles qui ſe monſtroiẽt ſi miſtes & delicates qu'elles n'euſſent oſé eſtrãgler vn pet, ou le faire tourner de ſexe maſculin en feminin, ſans paſſer ſous l'arc Sainct Bernard. L'vne deſquelles ainſi qu'elle ſe remüoit eſtant preſſee, fiſt vn petit ſanſonnet, qu'elle ne peut toutesfois ſi dextremẽt couurir que l'eſclat n'en fuſt ouy, dont toutes les autres ſe prenans à rire, comme pour exprobration de ſon inciuilité; elle ſe voulant excuſer dit que l'on luy faiſoit grãd tort, & que c'eſtoit ſon ſoulier, qui auoit mené tel bruit, & qu'ainſi ſoit dit elle, voilà vrayemẽt cõme i'ay fait. Or d'autant qu'elle n'auoit qu'à demy deſchargé l'artillerie, il ad-

uint que voulãt s'efforcer de faire frotter son soulier sur l'ais dont la chambre estoit planchee pour en tirer quelque son, le reste prit vent, qui fit vn pareil sansonnet que le premier: Lors la risee recommẽça plus grande qu'auparauãt, & dit l'on que l'on auoit grand tort de l'accuser, par ce que vrayement elle auoit fait ainsi.

XI.

APRES s'aduança Guillaume Tapecouë, qui impatiẽt de parler vistement dit, i'en sçay bien vn petit, qui n'est pas trop esloigné de ceste matiere. C'est que dernieremẽt en la maison de ma tante Laurence vne grosse chãbriere filoit sa quenoüille de si grosse aprosse, que en se retournant elle fit vn pet conforme à son calibre, qui esclata violemment, & fit sauter la pouldre au nez d'vn chacun. Lors sa maistresse se voulant courrousser, elle luy iura par sa foy qu'elle n'auoit riẽ fait de sa teste, & que c'estoit sa quenoille: duquel propos le courroux de sa maistresse arresté, luy demanda si sa quenoille auoit vn cul.

Claudine Tortemouë commença à dire, Si c'euſt eſté maſeruante, ie l'euſſe bien frottee. Car il eſt bien plus inexcuſable à ces groſſes filles qui ſont habillees proprement cõme des fagots mal liez, de laſcher ainſi la bedaine, qu'à ces belles iolies Damoiſelles auſquelles l'on veut façonner le corps à la mode des filles de Paris, leſquelles par neceſſité il faut qu'elles eſclattent par deuãt ou par derriere, cõme nous voyons vn chacun iour aduenir. Ainſi ie vous diray qu'vn iour madame la Marquiſe du Val de Suzes ſçeut dextrement excuſer ce qui aduint à vne belle ieune & delicate Damoiſelle, laquelle luy preſentãt des prunes de Brignolles de bõne grace, & faiſant la reuerẽce vn doigt plus bas que la charniere de ſes genoux n'auoit accouſtumé de ſe ployer, fit vn pet ſi gẽtil & delicat, qu'il ſembla que ce fuſt le ton d'vn fauſſet de muſique. Ce que voyant ſa mere qui l'accompagnoit fut grandement honteuſe, & eſtoit bien en voye de ſe courroucer, ſi la Mar-

quize s'en estant apperceuë ne luy eust dit pour couurir son honneur: C'est sa robbe neufue qui a esclaté. Pourquoy la serrez vous tant? 294

IIII.

TIENOT Franc-Taupin dit, i'en sçay vn qui est bié autre. Vous auez autrefois cogneu Iean Martin cordonnier qui se tenoit dans la porte au Lyon, qui de son temps estoit vn des premiers cordonniers du pays. Il aduint vn soir veille de bonne feste, qu'il estoit pressé de rẽdre pour le lendemain matin, plusieurs sortes d'ouurages, & pource il faisoit veiller tous ses seruiteurs aupres de luy, & les exhortoit à diligence, auec promesse de les faire boire apres l'ouurage acheué. En ces entrefaictes, passoit par là vne cõpagnie de frippõs, qui s'arresta deuant ceste boutique, par ce que souuẽt les cõpagnõs dudit mestier chantent, ou diẽt en faisant leur ouurage, plusieurs sornettes & propos gracieux: l'vn de laquelle compagnie se debãda fãs dire guare marmotãt entre ses dents, qu'il les feroit tãtost boire d'autre

ſorte: & entrãt en la maiſon d'vn marchant groſſier proche de là, il acheta vn ſoufflet tout neuf, duquel il fit oſter les cloux qui tiennent & ſerrent le cuir de l'vn des coſtez. Et apres l'ouuerture faite il ſe croupit en pleine ruë, & emplit tout le ſoufflet de belle fine merde, puis fait reſerrer le ſoufflet. Ayant rehauſſé ſes chauſſes, reuint trouuer la compagnie, Et tout ioyeux leur dit tout bas, vous verrez à cet' heure beau ieu; & pour rire. Lors auec ſon ſoufflet il vient à l'endroit qu'il voyoit le iour, entre deux aiz mal-joincts, il appointe ſon ſoufflet, & en fit ſortir du vent fort doucement. Incontinent ce parfum eſpanché par la boutique, prit chacun pluſtoſt au nez qu'aux talons, les pauures ſeruiteurs n'en oſoient parler, craignans que ce fuſt le maiſtre qui euſt laſché la leuriere, mais le maiſtre qui en auoit eu ſa part commença à ſe courroucer à celuy qui eſtoit le plus pres de luy. Et tant plus que le pauure diable s'excuſoit, tant plus le maiſtre ſe courrouſſoit, diſant: Par la morbieu ie t'en-

uoiray bien chier autre part. Apres le maistre souffletier recommẽça au bout 195
de quelque espace de temps à iouër de son soufflet, Qui fut cause que les compagnons reprochoiẽt l'vn à l'autre leur infamie: & des paroles l'on vint aux dementis, des dementis aux armes. Dont le maistre irrité tant de voir ainsi laisser sa besongne imparfaicte, que de sentir ceſt air qui empeschoit toute la boutique, commença à battre & deçà & delà, & n'y eut forme de soulier qui ne fut iettee à la teste. Ce qui esmeut si grãd bruit & noise, que les voisins furẽt cõtraints venir à la recousse, & entrans en la maison furent payez contens de leur peine sans mettre rien à credit.

V.

DE ces trois contes ainsi soudainement faits, chacun se prit à rire, specialement les filles: les vnes à gorge desployee, les autres plus reserrees couuroient leur ratelier. Ce qui occasionna Claudin Faineant de leur faire ce conte, Qu'vn certain iour vn bon compagnon retournant de Paris, passans

par la grand ruë de Chaſtillon ſur Seine, fut arreſté par vne fort honneſte & accorte Damoiſelle, qui l'ayant recogneu luy demãda. Pierre mõ amy d'où venez vous? De Paris. Quelles nouuelles? bonnes. Mais quoy, dit la Damoiſelle, n'en ſçauez vous point? Madamoiſelle dit Pierre, ie n'en ſçay point de meilleures, ny plus certaines ſinon que l'on eſtoit apres d'aduiſer à dõner deux maris aux Damoiſelles qui auroient petite bouche. Lors la Damoiſelle qui auparauant parloit librement, commẽça à reſerrer la bouche, & dire, auec vne voix delicate & mignardemẽt affectee, Vrayement Pierre, voylà de terribles nouuelles, & que fera l'on à celles qui ont grãde bouche? Elles en aurõt trois, dit Pierre. Lors la Damoiſelle recommença à eſleuer ſa voix, & allongir ſa bouche de deux pieds de long, diſant: Dequoy Pierre? voyla bien autre choſe. Tous les aſſiſtans ne ſe pùrent tenir de rire, regardant la contenance & parler des filles, pour cognoiſtre l'humeur de celles qui deſiroiẽt deux ou trois maris.

VI. 296

FLACRE du Coing estant à son tour dit, qu'il se trouua vne fois à la foire à Rouure, où en la boutique d'vn cordonnier vn passant demanda combien luy coustéroit vne paire de bottes. Cinquãte sols dit le maistre : mais cinquãte pets dist l'autre. Vrayement dit le maistre, si tu les peux faire de suitte, ie te les donneray pour rien. Ce compagnon bien aise, se va asseoir sur le bout d'vne table à demie fesse, & commença à dire au cordonnier qu'il contast ; puis sans tirer ny reprendre aleine, il fit si biẽ que il gaigna les bottes qui luy furent liberalement laissees. Ce que voyans les seruiteurs de boutique, dirent, monsieur donnez le vin aux compagnons. Ouy dit-il, vous serez payez de mesme monnoye, & leur lascha encores trois gros pets, qu'ils partirent egalement les vns auec les autres.

VII.

IEAN Simonet estãt à son tour, commença à dire : Vous cognoissez tous

noſtre Curé de S. Iean. Il aduint il y a deux ou trois ans, que le fils de l'vn de ceux qui ſe diſoient de la Religion reformee deceda ſans receuoir les ſacremés ordonnez par noſtre mere ſaincte Egliſe. Et pource que l'on le vouloit mettre au cimetiere à la Huguenotte: le pere du decedé voulut practiquer le marguiller de faire la foſſe la nuict, & qu'il ne faudroit iuſtemẽt à la minuict apporter le corps auec les diacres & anciens de leur pretenduë Egliſe, pour l'enterrer à leur mode. Le marguiller fit longuement le reſtif, iuſques à ce qu'eſtant gaigné à force d'argent, il promit de faire ce que l'on vouloit. Cependant il aduertit le Curé de toute l'entrepriſe, lequel le loüa grandement d'auoir ainſi dextrement ioüé ſon perſonnage: & l'heure venuë de l'enterrement, il ſe reueſt de ſes habits ſacerdotaux, auec la croix, & l'eau beniſte: & fauoriſé de l'obſcurité de la nuict, ſe va cacher à vn coing du cimetiere, attendant ces nouueaux religieux, qui ne tarderent gueres apres à venir en moult belle ordon-

nance, en esperance d'executer leur entrepriſe. Mais ils n'eurent ſi toſt mis le pied au cimetiere, que le Curé ſortant de ſon embuſcade, tenant l'aſperges en ſa main, commença à chanter, *Libera me Domine*, & à ietter force eau beniſte ſur tous ces compagnons. Qui voyant ce ſpectacle, furent ſaiſis de peur, laiſſerent le corps, & s'enfuirent de viſteſſe les vns deçà les autres delà. Dont il aduint que aucuns d'eux tomberent entre les mains du guet, qui les enuoya en priſon pour les mettre à ſeureté iuſques au lendemain matin, que eſtans recognus, ils furent, à la priere de leurs amis, relaſchez.

VIII.

APRES ce conte acheué, Perrin Dandin cõmença ainſi. La reputation de ces habits me fait ſouuenir d'vn autre. Vous ſçauez comme le Roy a fait pluſieurs Edicts pour reformer les habits, tant des hommes que des femmes. Qui donna occaſion à beaucoup de gens de parler: & à la verité en

toutes compagnies qui s'assembloient, il n'y auoit autre subiect que de ceste belle reformatiõ. Aduint qu'en la Cour de monsieur de Lorraine, se trouua vn personnage de Paris, portant tiltre de Conseiller, auquel les Dames & Damoiselles s'addresserent: parce que à sa veuë & contenance, elles le iugeoient tres-habile homme: & luy demanderent à quelle occasion on se vouloit arrester à si petite chose en vn grand Royaume & florissant comme celuy de Frãce, où il y auroit bien autres choses à reformer. Il respondit auec liberté de conscience, que c'estoient les femmes qui en estoient cause: parce qu'il leur falloit plus de sortes d'habits, de collets, de cotillons, de manches, de manchons, recouppez & releuez, auec tant de façon, que ce n'estoit que pure ruine, & que de ce luxe s'engẽdroient plusieurs autres meurs corrompuës. Les Dames luy respondirent que c'estoient les hõmes mesmes, qui estoient cause de faire ainsi remuër les femmes, parce qu'ils estoient trop braues, excitoient par ce

niоyé à orgueil les femmes, qui de tout temps auoient eſté mieux parees que les hommes pour s'eſſayer à leur complaire. Il leur repliqua en ceſte ſorte: Ouy, aduiſez voir ſi entre nous hommes nous changeons de brayette. De ce conte toutes les filles furent honteuſes: mais la mere Guedine prenant la parolle diſt, Si i'y euſſe eſté, ie l'euſſe payé en meſme monnoye: car nous autres ne changeons point nos pieces du milieu, non plus que les hommes. 298

IX.

MARGVERITE la Sucree, auec vne voix delicate comme vn chardon pignolot, commença ſon conte: Qu'elle ſeruoit cy-deuant Madame de Trouſaguet, en la maiſon de laquelle ſe fit vn iour grande aſſemblee de Gentils-hommes & Damoiſelles, qui apres eſtre bien las de baller, ſe mirent en vn rond: & l'vne des Damoiſelles pour mettre en train vn chacun, leur dit qu'elle ſçauoit vn fort beau ieu, qui eſtoit de iouër au iardin ma-

dame. La subſtance de ce ieu eſt, que chacun des aſſiſtans doit donner vn arbre, vne beſte deſſous pour le garder, & vn oyſeau deſſus pour chanter: & faut qu'il contrefacé le ſon ou voix de la beſte, & le chant de l'oyſeau. Puis l'on demande à la compagnie s'il a bien fait: ſi quelqu'vn dit que non, il faut qu'il s'efforce de mieux faire: s'il a mieux fait que le premier, il eſt recompenſé de quelque beau mot, ſelon la gaillardiſe de la dame qui commande, ſinon, il eſt puny à ſa diſcretion. Or entre les autres vn gros lourdaut qui nouuellement eſtoit marié à Paris, à vne gentille & plus belle Damoiſelle qu'il ne meritoit, donna au iardin de madame vn foux pour l'arbre, vn renard pour le garder, & vn cocu pour chanter. Laquelle aſſemblee fut trouuee belle, & ſigne de luy, & apres qu'il euſt fait le chant de ſon oyſeau, vn autre ſe voulut aduancer pour mieux l'imiter que luy. Dont s'eſtant eſmeu vne petite diſpute de ialouſie, pour ſçauoir qui auoit mieux fait. La dame iugea par l'aduis de toute la

Digitized by Google

compagnie, que le premier auoit gaigné: car il faisoit le cocu au naturel. Dequoy le bon-homme bien satisfait prit cela à grand honneur. Vn tiers Bourguignon, plus habile cognoissant la gétillesse de la dame, donna au iardin vn laurier, vn petit chien pour le garder, & vn perroquet pour chanter. Puis estant inuité de faire le chant de son oyseau, il commença à dire, Perroquet mignõ, viue le Roy, & autres semblables mots que l'on apprent à tels perroquets. La Dame cognoissãt la subtilité de l'esprit du gentil-hõme, pensant le rendre cõfus, luy dit de bonne grace: Monsieur vous nous dites du langage artificiellement apris à vn perroquet que l'on tiẽt en cage: mais nous demãdons le ramage. Le Gentil-homme qui ne vouloit demeurer muẽt en si bõne compagnie, mit ses deux poings deuant sa bouche, comme s'il s'en fust voulu seruir pour faire quelque sifflet ou ramage du perroquet. Et comme chacun estoit fort ententif, il fit vn gros pet, & puis dit, Madame, ie ne sçay point d'autre rama-

ge: si quelqu'vn sçait mieux à propos entonner, ie le quitte. Chacun se prit à rire, & luy fut donné prix de tous ceux qui auoient le mieux faict.

X.

Katherine l'Enragee, apres que la risee eut cessé, commença de dire, qu'elle estimoit que sa cousine choisiroit quelque autre matiere pour rire: & que de sa part, elle pourroit bien dire quelque chose sur vn pareil subiect, toutesfois elle le garderoit pour en faire bonne bouche vne autre fois, & raconteroit vne façon gentille de laquelle vn homme bien riche & auaricieux, fut contrainct, bongré malgré qu'il en eust, de s'eslargir. Vous auez tous peu cognoistre ce grand riche Escossois, qui se tenoit aupres de Verdun en Lorraine: Il estoit grād mesnager, & s'il donoit vne fois à disner à ses voisins, il en prenoit vingt fois autant. Il y auoit assez pres de luy, vn grand Seigneur, le nom duquel ie supprimeray pour maintenant: auquel il prit enuie d'aller voir ce maistre Escossois. Et comme il pre-

noit plaisir à la chasse, il se mit en che-
min auec son train, force chiens & oy-
seaux. L'Escossois aduerty, va au deuãt
de luy, le reçoit fort courtoisement de
paroles, luy fit bonne chere à disner &
à soupper, estimant qu'il seroit d'autant
quitte: toutesfois incertain de la volõ-
té de son hoste, il ne dormit pas toute
la nuict à son aise. Le matin venu, il en-
uoye voir escouter proche la chambre
de son hoste, s'il se leuoit point: puis à
l'estable, si l'on appressoit point les cheu-
aux pour s'en aller, & n'en voyãt point
d'apparence, il se resolut en soy-mesme,
que c'estoit encores à faire à vn disné.
Et en ceste esperance d'en estre quitte
d'autant, il faict apprester à disner à
son hoste, qui s'estant leué à dix heures
& ouy Messe, se trouua incontinent en
appetit. Et estant assis à table, com-
mença à entretenir son Escossois de
plusieurs choses: & entr'autres luy de-
manda, s'il ne luy bailleroit pas quel-
qu'vn de ses gens pour le conduire a-
pres disner, en quelque beau lieu pro-
che pour voler prez la riuiere, affin

de faire exercer ses oyseaux: & si il n'enuoiroit pas quelqu'vn de ses gens pour trouuer vn lieure en forme, qu'il courroit le lendemain matin. A ces paroles cognut cét Escossois que son hoste n'estoit prest de partir: parquoy il s'aduisa de ceste ruse, de contrefaire le malade. Et de fait, se serrant la teste, dit que sa migraine le venoit de prendre, qu'il le falloit aller coucher: pria son hoste de l'excuser, parce que quand ceste maladie le prenoit, il ne sçauoit quelle contenance tenir, & si quelque fois luy duroit deux ou trois iours. L'hoste incontinent esuãta la meche, & luy dit: Monsieur, ie suis plus malade que vous: Mort Dieu contre migraine, vn lict vistement. L'Escossois s'en va coucher en sa chambre: L'hoste s'en va à la sienne. Vn iour se passe: le pauure Escossois auquel les dents faisoient bien mal, demandoit comme se portoit son hoste. Et comme l'on luy rapportoit qu'il estoit en son lict, ne faisant semblant d'en sortir, il fut contraint se leuer & sortir du lict le premier, pour bailler occasion

occasion à son hoste de s'en aller, ce qu'autrement il n'eust faict.

XI.

MARGOT l'effondree dit: Vous auez peu auoir ouy parler du Capitaine Iean Roy de Dijon, qui en son temps fut vaillant soldat, & fit bien parler de luy. Il fut vn iour prié à assister au festin des nopces d'vne sienne cousine, au lieu de Plombiere: Ce que volõtiers il accorda. Et le iour venu entrãt en la maison du pere de la mariee, il le trouua couché, auquel il demãda qu'il auoit. I'ay si grand mal aux dents, dit-il, que ie ne sçay que faire. Si vous me voulez croire, dit le Capitaine, dans vn quart d'heure, ie feray que vous ne crierez plus les dents. Ce bon homme va penser que luy, qui auoit veu du païs de droict escrit, pouuoit auoir apris quelque recepte à la gueriſon de tel mal: parquoy il luy dit, qu'il feroit tout ce qu'il luy diroit. Ce Capitaine se fit incontinẽt apporter deux aux & du sel, & les pila luy mesme en vn mortier, puis dit à ce pauure patient: Mon on-

cle, voicy qui eſt facile à faire, prenez vous meſme de ceſt onguét au bout du doigt, & vous en frottez fort le trou du cul: ie m'en vois à la Meſſe, ie m'aſſeure que dãs vn quart d'heure, vous ne crierez plus les dents. Le pauure homme penſant remedier à ſon mal, fit comme l'on luy auoit dit: mais il n'eut pas quaſi commencé, qu'il ſentit vne rage en ceſte partie, qui le faiſoit crier comme vn fol. Cependant le Capitaine reuient de la Meſſe: auquel ce pauure homme cõmence à crier qu'il eſtoit perdu. Le Capitaine luy demande qu'il auoit, Le cul, le cul me bruſle, dit-il: Le Capitaine reſpond, Ie ſçauois bien que vous ne crieriez plus les dents.

XII.

TIENETTE Saupiquet, dit i'en ſçay vn qui approche à celuy là. Autresfois à Chaſtillon, y eut vn honneſte homme & de bonne maiſon, qui paſſant à ſainct Seine, ſe trouua ſurpris du mal des dents ſi violemmẽt, qu'il eſtoit quaſi à courir les ruës. Là ſe rencontra vn bon garſon, qui le

voyant en ceſte extremité, luy promit de le guerir promptement, s'il le vouloit croire; Le patient le promet; Lors ce bon compagnon le meine au milieu de la ruë, fait apporter vne eſcabelle tout debout, ſur laquelle il le fait monter, en preſence d'vne infinité de gens qui eſtoient bien-aiſes d'apprendre ceſte nouuelle façon de gueriſon. Puis il tourna à l'entour de l'eſcabelle trois tours, en deſpit du loup, marmotant quelque choſe entre ſes dents: comme s'il euſt voulu enchâter le mal: Et apres toutes ces ſingeries paracheuees, il dit au patient, Parlez haut apres moy, La dent m'y fait mau. Ce qui luy fit repeter par trois fois, & à la troiſieſme apres auoir cherché la cõmodité de s'enfuir, il cria: Chie deſſus, il ne m'en chaut. Dont ce patient eſtant marry de ſe voir moqué, courut apres luy pour le battre; mais il gaigna à la fuitte, qui ne ſeruit que de riſee, parce qu'il eſtoit cogneu pour vn grand gauſſeur. 302

XIII.

VN soir, dit Colas l'estourdy, estant en vne bõne maison de Dijon, où y auoit grande compagnie assemblee, pour faire la solemnité des Rois, ie vis aduenir que la part du gasteau où estoit la fève, fut donnée à vne belle & ieune Damoiselle nouuellement mariee: laquelle à l'instãt fut mise au dessus de la table, & constituee en estat de Royauté, auec establissement de tous officiers necessaires, dont la compagnie se resiouyssoit de ce que le sort estoit si bien tombé: estimant que ce seroit argumẽt de grande resiouyssance. Mais fut de honte, ou autrement, elle ne voulut iamais boire tout le long du soupper: & incontinẽt apres, s'en alla coucher. Dequoy son mary estant marry, s'en alla aussi pres elle, Et estant dans le lict, cõmença à lascher le ventre, & crier, La Royne boit, la Royne boit, si haut que toute la compagnie l'entendit, & y accourut, qui ne fut sans grande risee.

Digitized by Google

XIIII.

IEAN le Noir dit que le sien ne seroit pas du tout si bon, mais c'estoit tout vn, il bailloit tout à boire. Il y a quelque temps que maistre Andriche, que vous cognoissez estre gaillard, remarié en troisiesme nopces auec vne ieune femme, luy dit le soir de ses nopces: Ma femme, mettez vn peu la teste dedans le lict, de peur que ie ne crache sur vous, parce que ie veux chacher à la ruelle. Ce que fit la pauurette, sans y penser: & incontinent il delascha vne arquebuzade, dont il pensa venir vn grand inconuenient à sa personne, à cause qu'elle auoit beu sans soif. Toutesfois ils en refirent bien tost leurs pets. 303

XV.

ANDRE' Taupin, continuant selon son rang dit, Vous cognoissez maistre Eurard le peintre, demeurant à la rue Sainct Iean. Il auoit prié sur l'heure de dix heures quelques gens de son mestier à disner: & pour leur faire meilleure chere, commanda à sa

chambriere d'aller viſtement acheter vne andoüille. Ce qu'elle fit: & pour la rechauffer, la mit dans vn petit pot qui eſtoit deuant le feu. Et d'autant qu'il eſtoit quaſi plein de chair, elle fut contrainte la mettre dedãs comme à force, la preſsãt deſſus auec le couuercle pour la faire entrer. Qui fut cauſe qu'en releuãt au bout d'vn quart d'heure, ou enuiron, le couuercle, l'andoüille trouuãt liberté de ſortir, ſe redreſſa de fortune par le bout toute droicte: tout ainſi que vous voyez de ces petits ſautereaux, que l'on enferme dedans des boites. Ce que voyant la chambriere, ſe retira viſtement, criant: Mere m'amie, ie croy que ceſte andoüille ſoit viue. Pardey, dit le maiſtre, vous auez cœur à la cuiſine, ie voy bien que vous mettriez vne andoüille au pot ſans lauer.

XVI.

APROPOS d'andouille, dit le gros Guyot, vous me faites ſouuenir d'vn Chanoine de Beaune, que l'on appelloit Culinus, qui eſtoit bon compagnon en toutes façons. Vn iour cer-

tains de nos seigneurs de Dijon à marier, l'allerent veoir: Et comme ils le cognoissoiẽt alteré de l'andoüille, à droit & à gauche, & de tous costez, ils luy dirent que pour faire chere entiere, il falloit auoir compagnie Françoise à coucher. Luy qui ne se pouuoit honnestement excuser vers eux, qui auoient trop de cognoissance de sa vie, & suffisance à ce mestier, promet de les accõmoder: à ceste loy & condition toutesfois, qu'ils ne viendroiẽt à son logis, qu'il ne fust plus de dix heures de nuict: & se viendroient mettre au lict en la chambre qu'il leur appresteroit, où le cas seroit appresté. Mais pour crainte de rumeur & scandale, il n'y auroit point de clarté, à cause que la Damoiselle ne vouloit estre cogneuë. Nosdicts seigneurs trouuerent cela raisonnable & conuenant à la pudeur d'vne matrone de tel mestier. Or comme ils ne pouuoient venir à la lute tous ensemble, ils tirerẽt au sort qui iroit le premier: & de bõne fortune il tomba sur vn degousté de poil ardent, qui estoit preparé pour 304

bien facilement rompre vne porte ouuerte. Luy tout ioyeux de ceſte bonne aduenture, qu'il eſtimoit à grand heur par deſſus tous ſes compagnons, ſe met en chemiſe en vne chambre prochaine: & de là, entre en celle où eſtoit le lict preparé, où il ne fut ſi toſt arriué, qu'il ſe mit en limon, auec telle viuacité qu'il y fit pluſieurs courſes, eſtimant deſrober autant de plaiſir à l'intereſt & deſauantage de ſes compagnons, qui cependant eſtoient aupres de leur hoſte. En fin, comme il ſe leua pour penſer faire place aux autres, ledit Culinus le remena dans la chambre auec force chandelles, vers ſes compagnons, & va tirer la courtine du lict, pour luy faire voir au viſage deſcouuert, la beauté du perſonnage qu'il auoit ſi amoureuſement mignardé. Lors au lieu d'eſtre ſatisfait, ce qu'il pẽſoit, il voit vne vieille de quatre vingts ans & plus, toute ridee & edantee, laquelle à voix tremblante voyant ces beaux ieunes iouuẽceaux: Meſſieurs, Dieu vous doint bonne vie & longue, vous ne deſpriſez pas

vieilleſſe, ie prieray Dieu toute ma vie pour vous: il y a plus de quarante ans 305
que ie n'auois ſenty douceur d'hõme. Ie vous laiſſe à penſer, ſi ce gẽtil amoureux fut refroidy, & moqué par ſon hoſte & compagnons. Il ne peut faire autre choſe, que de trouſſer ſa queuë entre ſes iambes, & menaſſer ſon hoſte de s'en reuanger.

XVII.

COLAS Peſſon ſuyuit incontinent & dit: Par mon digne arme, ie penſe ſçauoir de qui vous parlez, & vous diray qu'il eſt heureux ou mal-heureux d'auoir touſiours quelque bonne rencontre. Car il alla vn iour à Dole voir vn ſien amy, fort homme hõneſte, que l'on appelloit communement Gueule-freſche, qui luy fit le meilleur recueil du mõde, & le tint pluſieurs iours auec luy, auec tout le plaiſir & contentemẽt qui ſe pouuoit donner tant de iour, que de nuict. Aduint qu'vn iour il le mena promener par la ville deuant la boutique d'vn barbier, où pluſieurs gens faiſoient leur barbe & cheueux pour

le lendemain, qui estoit bonne feste. Ceste Gueule-fresche obseruant que la porte de la boutique, estant au porche de la maison, estoit à demy ouuerte, s'approcha, & tout doucement bragues auallades, fit son present: dont le parfun estant entré en la boutique, donna occasion à tous ceux qui y estoient, de serrer leurs nez: & apres auoir remonté ses chausses, heurta à la porte. Auquel bruit ceux qui estoient dedans commencerent à dire, Qui est-là? Et il respondit: Celuy qui a chié, s'en va. Lors ils coururẽt aux armes: & les suyuirent de si pres, que s'ils n'eussent couru habilement, ils eussent esté en grand peril: & plus le Dijonnois, que le Dolois. Toutesfois en fin il n'y eut qu'à rire de tout.

XVIII.

C'Est bien pissé, Martine, dit Glaudine Coquette. Vous sçauez que l'on a à Dijon ceste peute coustume de foüetter les filles, le iour des Innocens: laquelle est entretenuë par les braues amoureux, pour auoir oc-

caſion de donner quelque choſe en e- 306
ſtraines à leurs amoureuſes, & ce pendant auoir ce qu'ils eſtiment à grand contentement, voir le cul des pauures filles, & quelque choſe de mal-ioinct auprés. N'aduint-il pas ceſte annee que l'on alla donner les Innocens en la maiſon d'vn Preſident à Dijon, où y auoit pluſieurs filles? Toutes leſquelles furẽt accommodees, fors l'vne qui auoit vn cul rebondy, que le maiſtre ne voulut permettre eſtre foüettee de telles verges. Dont chacun s'eſbahiſſant de telle faueur particuliere & fort extraordinaire, il dit en ces termes: Ne touchez point à ſon cul, c'eſt pour la bouche de monſieur. Lors vn bon compagnon luy dit, Et bien Monſieur, nous ſommes d'accord: nous aurons le deuant, & vous le derriere pour en faire vn moulin à vent.

XIX.

HE! va dire Girard la Gueule, ce cõte me fait ſouuenir de ce qui aduint aux Innocens en la maiſon de feu Touſſaint Patris, au logis de la Paule.

Vous sçauez que là dedás s'assembloiét ordinairemét plusieurs honnestes gens de la ville, & mesmes y faisoient quasi tous les iours, porter leur soupé, pour auoir plus de moyen & cómodité de rire, & de gausser librement ensemble. Ledit Toussaint Patris auoit vne chambriere qui ne seruoit que d'aller querir du vin, fringuer les verres, & verser à boire. En quoy elle estoit assez empeschee, veu le grand nombre des alterez qui quelquefois s'y rencontroit. Ceste pauure fille prenoit si grád plaisir à seruir & contenter ces messieurs, que vous eussiez dit que Dieu l'auoit faicte expressement pour messieurs de l'infanterie. Ainsi s'appelloit ceste honneste cópagnie, dont l'on a ouy parler iusques à Paris, pour l'acte solemnel que elle fit à la vengeance d'vn soufflet Parisien dóné au mois de May, en vne maison finãciere de Dijon. Ceste pauure fille, disie, quand elle alloit au vin, craignoit tant de faire attendre messieurs, que tousiours elle couroit: & pour crainte des crottes, trousoit sa queuë: encores

que, à la mode de village, elle fut habillee assez courte. Cela fut cause que l'on l'appella Courte queuë. Or comme les Innocens s'approchoient, elle estoit menacee de tous costez. Qui fut cause qu'elle prit resolution de s'en aller: toutesfois elle en fut diuertie par vne gentille inuention de feu maistre Pierre Garnier, Commis au Greffe Criminel de Dijon, qui faisant la chatemitte, la tire à part, & luy dit: Escoute, Courte-queuë, i'ay au Palais l'escusson Royal, où sont les armoiries du Roy: C'est celuy qui sert de sauuegarde: quiconque touche celuy qui le porte, doit vingt francs d'amende. Quand tu l'auras sur toy, il n'y aura homme qui ose te toucher: Ie te le presteray demain, mais n'en sonne mot, & le mets bien coussi contre ta chemise, en sorte qu'en retroussant tes habits, l'on le voye appertemẽt. Ce maistre homme sçeut si bien embeliner ceste fille, qu'elle le creut: & le lendemain veille des Innocens, il ne faut point de luy apporter ceste escusson, & elle de le couldre: puis il atti-

tre le Receueur des amendes; Et comme dez le soir l'on vouloit trezeler la feste des culs; les premiers qui s'attacherent à ceste pauure fille, dez qu'ils eurent veu l'escusson, ils la laisserent viſtement, & dirent au Receueur, qu'il ne les escriuiſſe pas: par ce qu'ils n'y auoiẽt pas touché. Ce premier acte donna telle asseurance à ceste fille, qu'elle ne se cachoit point: voire quand elle oyoit crier quelque autre fille par la ruë, elle y couroit à la recousse: & si on faisoit semblant de la prendre incontinent elle crioit, Monsieur le Receueur venez voir: ouy-da, c'est pour vostre nez. Ce Receueur, y accouroit incontinent, & à sa venuë chacun se retiroit. Elle demeura en ceſt aise tout le iour, iusques à ce que sur la nuit elle fut prise & fouëttee competemmẽt. Dont elle se voulut prendre audit Garnier: mais il s'excusa, que l'escusson qu'il luy auoit presté, ne duroit que vingt-quatre heures, & que elle auoit eu tort de n'en estre allé demander vn autre.

XX. 308

C'Est vn grand cas, dit tante Ianne, il n'y a que deux ou trois pauures mots au monde monosyllabes, du plus meschant endroit de la beste, sans lesquels il semble que l'on ne sçauroit rire. Ie vous diray vn cõte qui n'est pas trop bõ, mais il est court & de mauuaise grace. Vn iour vn honneste homme officier de la Gruerie, bon draule, couché en son lict aupres de sa femme qui auoit le cul tourné, entendit & sentit à la fois l'esclat & fouldre de deux ou trois canonnades bien puantes. A quoy ne sçachant autrement remedier, & craignãt la continuë, il luy va pisser contre. Sa bonne femme sentant ce chaudot, se retourne de viſteſſe, & crie, Mary que faites vous? Tout beau, dit-il ma fẽme, petite pluye abat grand vent.

XXI.

VRayement, dit Denis Grospied, i'espere bien gaigner le pris par vn autre discours bien plus gracieux. Vous auez cogneu d'autrefois vn bõ bourgeois de Dijon, que l'on appel-

loit Michaut de Ternant, qui se tenoit vis à vis d'vn grand Aduocat, que l'on appelloit le sieur de Rimon. Tous deux estoient fort gaillards & facecieux, & se hantoient fort priuément. Ce Michault de Ternant auoit ceste façon, que dés qu'il estoit leué, il s'en alloit chez son voisin Rimon, & quasi ordinairement s'esguilletoit & habilloit en parlant à luy. Et si d'auenture il luy prenoit enuie d'aller où les Damoiselles vont à pied, il ne retournoit pas chez luy porter son present, mais alloit droit aux priuez de la maison dudit Rimon. Et s'il aduenoit que ledit Rimon eust mesme enuie que luy, il prenoit plaisir de se tenir sur l'anneau si longuement qu'il le contraignoit d'aller chercher siege ailleurs. Or apres qu'ils se furent donnez maintes cassades les vns aux autres, ledit de Rimon s'aduisa de payer ledit de Ternant tout en vn coup. Il fit faire vn aix de sapin auec son anneau pour mettre sur ses priuez, lequel il fit frotter bien copieusement de poix noire à l'endroit du siege. & afin qu'elle ne

fust apperceuë, fit aussi noircir tout le 309
reste de l'ais. Le lendemain Michaut de Ternant, selon sa bonne coustume, ne faut point de venir sieger sur lesdits priuez, comme auoit de coustume, sans descouurir l'embusche. Ce que voyant ledit de Rimon, fit semblant qu'il auoit haste de lascher le ventre, aussi biẽ que luy: affin que d'autant que ledit de Ternant prist plaisir de s'y tenir, par ce moyen la poix eust moyẽ de se fondre, & s'attacher aux fesses dudit de Ternant, qui estoit fort velu. Et quand il estima que tout estoit bien prest: il suscite des gens qui à l'effroy vindrent crier au feu, au feu. Lors Rimon luy mesme, comme s'il n'en eust rien sçeu, commence à demãder où c'estoit. L'on luy respond hautement, que c'estoit chez Michaut de Ternant. Lors ledit de Ternãt se pensant leuer hastiuemẽt, pour aller secourir sa maison, emporta auec soy l'ais que l'on auoit mis sur lesdits priuez, & sortit ainsi emmy la ruë monstrant son cul à descouuert, & ceux qui s'estoient appreſtez auec fouëts, le

traicterent comme il meritoit.

XXII.

Joachin l'Asnier dit apres. Vous me faites souuenir de deux grands amis, dont l'vn s'appelloit Iean Panemain, & l'autre François l'Escuron: Ils estoient touſiours apres à chercher quelque gibier: & ayans chacun endroit ſoy deſcouuert vne belle châbriere en vne hoſtelerie, ils y allerent ſans ſçauoir aucune choſe l'vn de l'autre, en meſme deliberation d'executer vne meſme entrepriſe. Aduint que l'vn eſtant plus habile que l'autre, remit ſa proye dans les priuez de la maiſon: & ayant fermé la porte ſur luy, pour crainte de perdre temps, ſe mit à la beſongne. L'autre qui auoit bon nez, le ſuyuant à la trace, vint heurter à la porte, & preſſant ſon compagnon de luy ouurir, il luy dit Mon amy, retire toy pour maintenant, tu ne peux rien faire icy: car il n'y a que deux trous, dont l'vn eſt plein, l'autre eſt breneux.

Digitized by Google

XXIII. 310

BENEFICE Paulot parla apres: Il faut que ie vous face recit d'vne hi-stoire, qui eſt aſſez bonne, ou ie n'ay pas faim. Vous pouuez ſçauoir qu'à Langres comme à pluſieurs autres villes, les bouchers vendent le poiſſon en Kareſme: & d'autant que l'eau y eſt fort froide, ils la tirent de leurs ciſt.rnes ſur la nuict, pour la tenir dans de grands vaiſſeaux de bois deux fois plus longs que larges, quaſi comme demies balonges, leſquelles ils mettent deuant leurs eſtaux de boucherie, qui eſt vne petite ruë ſi eſtroicte, que quaſi les toicts touchét l'vn à l'autre. L'vn de ſes bouchers auoit quelque deſplaiſir à vn gētil-hōme de ce lieu là, appellé le Seigneur de Belle loffre: lequel faiſant ſemblant de ſe vouloir venger de luy, attira cinq ou ſix bons compagnons qui ſe meſloient de tibler & courir de nuict, & leur conte comme ce boucher luy auoit faict vn grand deſplaiſir, duquel il falloit qu'il ſe vengeaſt, non pas pour luy

faire mal à sa personne, mais quelque grand despit. Ceux-là incontinent luy dirent, que le plus grand despit que l'on luy pourroit iamais faire, seroit d'aller la nuict troubler ou espancher l'eau qu'il auoit appreſtee pour vẽdre le lendemain son poisson. A ce mot ils ouurent les aureilles, & leur promet à chacun vn teſton, s'ils vouloient le Samedy ſuiuant apres qu'il auroit ainſi preparé ſon eau, aller faire leur ordure dedans, c'eſt à dire, (à parler comme vne Dame de Dijon) piſſer du gros. Les compagnons le promettent, pourueu que l'on leur aduance argent. Il replique, que ce ſont des gauſſeurs, qu'ils ſe mocqueroient de luy, s'ils auoient ſon argent auant le coup, & par ce moyen accroiſtroit ſon iniure & honte: mais il leur iure qu'il ne mettra rien à credit, ains le payera tout content. Dont ayans tiré au lieu d'obligation, vn ſerment ſolemnel, ils ſe delibererent d'executer le cas. Apres ces ſtipulations ainſi faictes, ce ſeigneur de Belle-loffre s'en va ſecrettement aduertir le boucher, qu'il

s'estoit trouué en lieu où estãt biẽ couuert, il auroit entendu tout ce conte, duquel il luy fait recit tout au long: & que s'il le vouloit croire, il leur feroit bien payer leur folie. Ce boucher saute incontinent aux moucherons, & impatiemment demande commẽt il faudroit faire. Faut, dit-il, que vous vous accompagniez d'vne douzaine de bõs compagnons pour estre les plus forts, que vous ayez de bonnes poignees de verges, & que vous vous cachiez derriere vos bancs: puis quand vous verrez les autres venir, & qu'ils auront aualle leurs chausses, & retrouſſé leurs chemises pour faire la cacque, vous sortirez doucement de vostre embuscade, & deux à deux vous prendrez chacun le vostre pour l'accommoder. Voilà bien, dit le boucher, il sera fait. Il appoſte les douze compagnons, qu'il met en sentinelle au lieu destiné. Le Seigneur de Belle-loffre ne faut point d'amener la gruë au filet, & luy meſme conduit les compagnons chieurs iusques au lieu où l'eau estoit preparee. Auquel lieu ils

se mirent tous en belle ordonnance pour executer ce qu'ils auoient promis mais à l'instant ils se sentirent surpris & fouëttez à demourant: Dont suruint vn plaisir extreme, de voir rire d'vn costé le seigneur de Belle-loffre auec le boucher & les fouëtteurs, & de crier les fouëttez: qui apres auoir longuement baillé au diable ledit seigneur pensoïet auoir leur teston par homme. Mais il leur dit: Contentez vous que ie vous ay tenu promesse: car vous auez esté payez content.

XXIIII.

VOYLA qui est bien plus gracieux, ce dit la grand Margot, que ces pets contez que font ces garçons. Ie vous en diray vn autre qui aduint à feu Monsieur le Lieutenant Bizebart de nostre ruë. Il estoit commissaire à faire vn enqueste, en vn gros procez que deux grands fols gentils-hommes auoient ensemble pour la course d'vn lieure. Ledit Lieutenant auoit mené auec luy vn sergent, que l'on appelloit Iean l'Enfant, à fin d'aller donner les

assignatiõs aux tesmoins que l'on vouloit faire adiourner pour porter tesmoignage. Or entre les autres que l'on vouloit faire ouyr, estoit vn fort genereux & venerable seigneur, que l'on appelloit le seigneur de Pracontat: vers luy ledit Lieutenant delibera, tant par courtoisie, que pour respect de son aage & qualité, s'acheminer pour ouyr la deposition de luy & de sa femme. A ces fins commanda audit sergent de le luy aller faire sçauoir. Ce qu'il fit incontinent: dont ledit seigneur fut bien aise, par ce que c'estoit vne bonne occasion pour traitter & receuoir en sa maison ledict Lieutenant, duquel il estoit bien amy. Incontinent il appelle sa femme, qui estoit vne des plus belles & propres Dames qui fust en tout le pays: luy declara comme le lendemain il auroit à disner ledict seigneur, & la prie de luy faire bonne chere, comme à l'vn de ses meilleurs amis. Elle incontinent tira à part ledit sergent, & le coniure de luy dire quelles viandes elle pourroit bien ag-

greablement preparer pour ledit sieur Lieutenant à son appetit, Il luy dit, que il aimoit fort le lard, les andoüilles, & autres viandes sallees. Lors elle commanda d'ouurir les sallouërs, chercher & appreſter par tout ce que l'on pourra trouuer de ceſte qualité. Cependant l'ō ne laiſſe pas de preparer cocqs d'Inde, chappons gras, lapins, leuraux, perdrix, & toutes autres sortes de bonnes viandes. A ce lendemain ledit Lieutenant, suyuāt le recit dudit l'Enfant, Sergent, ne faut point de ſe rendre à diſner vers ledit seigneur, qui apres l'auoir biē veigné, commāde de couurir pour diſner. Ce qui eſt à l'inſtant executé fort bien, & proprement, & à l'endroit dudit Lieutenāt, l'on met vn bon iambon, des andoüilles, des cotis, des poix au lard, du porquet, & autres ſemblables viandes & au bas où le Greffier, le Sergent, & autres de la ſuitte eſtoient aſſis, furent portees les excellentes viandes: où incontinent ils ſe debriderent, comme s'ils euſſent eſté à beſongner en raſche. La dame de la maiſon, pēſant bien traiter

traicter ledit Lieutenant, luy sert & re-
sert de ce salé, s'excusant que si elle eust 315
sçeu plustost ses appetits, il eust trouué
le disné mieux prest. Il patiente pour vn
temps: mais en fin, voyant que ceux du
bout d'embas, lesquels il regardoit de
l'œil de clarté, se traictoient du menu,
& luy ne mãgeoit que du lard, il frãchit
le faut, & dit à la dame, que c'estoit trop
le seruir de lard, & qu'il aymeroit mieux
estre au bas bout, qu'au dessus. Elle biẽ
honteuse, commença à demander par-
don de ceste offense, qui ne venoit de sa
faute, mais de celle du sergẽt, qui auoit
dit qu'il prenoit appetit en telles vian-
des. Dieu sçait qu'elles œillades il ietta
lors au sergent, qui pour son excuse luy
dit: que s'il n'eust fait ainsi, il n'eust pas
si bien disné cõme il auoit. Pour cõclu-
sion, comme il y auoit encores dequoy
rappaiser le courroux du Lieutenant
indigné, la chose ne tourna qu'en risee:
& fut loüé le sergent d'auoir excogité
ce gentil stratageme de table.

XXV.

EN apres se leua de sa place Henry Ganlart, qui dit: Il n'y a eu rien oublié à vn si beau banquet, que la deserte: mais ie la vous donneray tout maintenant. Vous auez ouy parler de messire Richard Sicardet, qui en son viuant estoit le grand maistre de la faculté, & en sa maison auoient accoustumé de s'assembler les gens de la ville de Dijon, des premieres qualitez, pour y prendre honneste recreation. Aduint vn iour d'Esté qu'il faisoit grand chaut, que l'vn de ses plus speciaux amis s'endormit aupres des ioüeurs. Quoy voyant, il alla prendre de belle fine merde qu'il luy mit tout doucement sur les premiers doigts de la main droicte: puis auec vne plume il luy vint fetuser le nez par plusieurs fois. Or comme cela chatoüilloit bien fort ce beau dormeur, pẽsant que ce fust vne mouſche, la voulut chasser, & froter telle demangeaison. Il apporte sa main au nez, lequel il parfuma si fort, qu'il fut contraint de se reueiller, & en ce faisant

prophetiza en ces mots: Pouy, c'eſt de 34
la merde. Hon, ce dit vn autre, mais chiez la chiez.

XXVI.

SI nous nous mettons à parler de telles gentilles tromperies, dit Iean Ladent, ie vous en cõteray vne aſſez gracieuſe de feu Iean Belauoine, dit Iolyuaut, lequel eſtant oberé, & endeté enuers maiſtre Laurent Tricaudet, en ſon viuant Cõtrolleur au Greffe de la Cour de Parlement, l'alla trouuer à l'iſſuë des vendanges vne certaine annee: & luy dit que s'il vouloit prendre du vin en payement il luy en dõneroit à prix raiſonnable. Ce bon homme dit qu'il le vouloit bien, & l'aſſignation priſe pour l'aller taſter, Iolyuaut enuoye emplir deux petits pots en deux des meilleures tauernes de Dijon, & les fait porter cacher ſous deux ou trois muids de deſpence qu'il auoit en vn meſchant celier de la maiſon où il ſe tenoit: & qui eſtoit ſi mal adroict qu'vn ieune homme biẽ diſpos euſt eu peine d'y deſcendre à l'aiſe. Cela fut cauſe que le bon-homme

de creancier qui estoit pressé d'annees, se contenta de se tenir à l'entree & porte dudit celier: & dit audit Iolyuaut, qu'il allast percer de son vin. Luy bien aise, descend en bas: & ayant pris sous chacun de ses tonneaux, ces petits pots pleins de bon vin, il va perçer sa despẽce, & commẽça à crier, Mõsieur, voyez comme le vin est beau. Mais il ne se cõtente à tant: car en faisant semblant de receuoir dans ces pots ce qui sortoit de ses tonneaux, il le laissoit couler de costiere: puis reserrant les desils de ses tõneaux, il rapporte en haut ces pots, cõme s'il les fust venu d'emplir, disant: Monsieur, essayez, pardey voilà du vin que Dieu pissa de sa quine. Ce bon hõme l'ayant essayé, le trouue tres-bon: & apres auoir vn peu loqueté, ils conuiẽnent de pris. Et soudain, pour crainte que l'on ne le chãgeast, le fist porter en sa maison, & deffẽdit que l'on n'y touchast: puis il rendit liberalement les obligations à Iolyuaut, qui bien content, s'en retourna en sa maison. Aduint vn mois ou enuiron apres, que ledit Tri-

cauldet estant en bonne compagnie où on combattoit les bons vins par conference, il vint à dire, qu'il en auoit acheté par excellence: & pensant gaigner pris, en enuoya querir, mais estant apporté, l'on trouua au gouſt, que ce n'estoit que de la despence. Dont irrité, enuoye querir viſtement Iolyuaut, & luy crie que c'estoit vn trompeur. Il se defend au contraire, & sur le procez qui en fut fait: apres les confessions faictes par ledit Tricauldet, comme les choſes s'estoient passées, ledit Iolyuaut fut enuoyé absous: dont apres il se moqua à gorge ouuerte.

XXVII.

IL se faict de gentilles tromperies au monde, ce va dire la belle Alix. Vous auez tantoſt parlé de messire Richard Sicardet: Il auoit vn frere vigneron, demeurant à Talant, qui, comme vous sçauez tous, est vne petite ville gouuernee par Escheuins, qui cognoissent & iugent de toutes causes en premiere instance. Ce bon-hõme fut vne fois esleu Escheuin, où il prit telle opinion de soy,

qu'vne fois il osa fort auant contester contre l'vn des plus sçauans Aduocats de Bourgongne, sur la forme qu'il falloit tenir pour la validité d'vne donation à cause de mort. Et en fin, apres plusieurs contestations, voyant que cét Aduocat luy auoit dit, mon compere, ce n'est pas vostre art, c'est le nostre: si vous ne me croyez, tout ce que vous ferez ne vaudra rien: Il les paya en ceste sorte, Pardey en nostre Eschevinage nous en iugerions autrement. Lequel mot apporta à rire à beaucoup de gens. Or en l'an 1564. lors que le Roy Charles dernier fit son entree en ceste ville, les Eschevins de Talant, entre lesquels estoit ce Iean Fin-homme, vindrēt pour saluër le Roy, qui lors ioüoit à la paume. Ce bon-homme fut apperceu par vn grand degousté, narquois, qui le cognoissoit à sa physionomie propre à estre deniaysé, le tira à part, & luy dit ainsi, Mon compere, voulez vous achepter vne paire de gros souliers tous neufs, à l'vsage de telles gens que vous: venez les voir icy

à l'eſcart, parce que ie ne veux pas eſtre apperceu. Apres qu'il eut dit que ouy, il tira de l'vn des coſtez de la beſace qu'il auoit de tres bons ſouliers: & ſur ce que le narquois feignoit de ne les pouuoir donner pour le pris qui en eſtoit offert, il les reſſerra. Ce bon-homme qui penſoit auoir trouué quelque bonne rencontre, &, comme l'on dit, la féve au gaſteau ne change point, & le ſuit de veuë. Ce que cognoiſſant ce bon compagnon, iugea incontinent qu'il ſeroit attrapé: & pour le ietter viſtement en ſon filet, feignit de s'en aller. Lors ce pauure ſimple homme le ſuyt, & luy fait offre de luy en donner trois karolus d'auantage. Et ſur ce, le marchand le meine au bout de la galerie du tripot, du coſté du ſeruice, qui eſt fort obſcur: où apres auoir touché argent: il luy demãde ſa beſace, pour mettre ſes ſouliers dedãs: à cauſe, comme il diſoit, que l'on le regardoit. Laquelle luy eſtant donnee, il mit dedans d'autres ſouliers, tant vieux & deſchirez, qu'ils ne valloient pas le ramaſſer. Ce fait, il luy dit, Mon

amy, retirez vous : vous auez dit ce iourd'huy vne bonne Patenoſtre, veu la bonne rencontre que vous auez euë. Ce bon homme tout ioyeux, s'en va à grand haſte en la maiſon de ſon frere, où il ne pouuoit à moitié degainer ſa langue, ny tirer ſa marchandiſe hors de ſa beſace: mais l'ayant veuë, il y eut bien du rabat-ioye. Et Dieu ſçait cõme l'on ſe mocqua de luy.

XXVIII.

CE conte ainſi acheué, Iean Gipon commença à dire, qu'il eſtoit bien facile de tromper telles gẽs, veu que de leur naturel ils ſont bõs & ſimples: mais en fin, on les pourroit bien tant aguerrir, que quelqu'vn y ſeroit pris. Ce pendant ie vous diray ce qui aduint au ieune Boyuaut, frere de ma cõmere la Cõteſſe. Il alla vn iour ſe promener à Talant, auec dix ou douze ieunes hommes de ſa barbe, au commencemẽt du mois de Nouembre, que les vins nouueaux commençoient à eſtre parez & preſts à boire. Apres les promenades, l'alteration ſuruint : & fut queſtion de regar-

der qui payeroit la collation à la compagnie: chacũ s'en excuſoit : l'vn d'vne façõ: l'autre, d'vne autre. En fin ils conclurent que celuy qui auroit le plus d'argent, la payeroit: & ſur ce les bources eſtans ouuertes, il ne ſe trouua vn ſeul qui euſt vn ſeul denier fors ledict Boyuaut, en la bource duquel, de malheur, il y auoit encores vn liard. Dont la compagnie n'euſt pas eu trop d'occaſion d'eſtre aſſeuree de faire quelque bonne collation, ſans la confidence qu'elle auoit ſur l'induſtrie dudit Boiuaut: lequel ayant veu que le ſort eſtoit tombé ſur luy, choiſit deux de ſa compagnie freſchement venus de ſeruir à Paris, auſquels il commanda de contrefaire des marchands vinotiers. Puis s'en va en la maiſon d'vn gourmet, où il demande, ſi on les pourroit mener en quelque bonne caue du lieu, pour y achepter inſques à ſoixante ou quarre-vingts queuës de vin. Ce gourmet qui de ſon meſtier eſtoit auſſi tonnelier, penſa auoir là quelque bonne rencontre, & liberalement les me-

ne en la maiſon d'vn vigneron : Où ſans beaucoup barguigner, ils font marché de vingt queuës de vin, autant à vn autre, & encores autant à vn autre : iuſques à ce qu'ils dirent, que leur emplette eſtoit faite pour ce coup. Lors Boyuaut demande des iettons, fit ſemblant de compter à combien tout le vin reuenoit : puis marchanda au tonnelier de le relier, & tire de ſa bource ſon liart, qu'il donna pour le denier à Dieu : qui incontinent accepté par l'vn des vendeurs, & donné à vn pauure. Apres il faict ſemblant de s'en aller auec ſa compagnie, mais l'vn des vendeurs le rappelle, & luy demande quand l'on viendroit charger le vin. Ie croy, dit-il, que l'on ne le pourra auoir relié auant deux ou trois iours : ces bons marchands ſont logez à la Croix d'or : ſi toſt que le vin ſera preſt à charrier, aduertiſſez les, & ils ne faudront à le venir charger & apporter argent. A ces bons mots leſdicts vendeurs commencent à les arreſter par le manteau, & leur dire, Meſſieurs, Pardey vous ne

Digitized by Google

vous en irez pas sans boire, nous auons de bon vin, & du fromage, que vous tasterez. Apres quelque petit refus, ils se laisserent vaincre, & dirent que ce n'est pas la raison de boire à leurs despens: mais qu'aussi bien faut-il remplir le vin, & que l'on compte tout ensemble, qu'ils rembourseront tout. Vrayement c'est bien dit, dient ces bonnes gens, vous estes hommes de bien, chacun ne fait pas ainsi. Sous l'asseurance de ces belles paroles, l'on leur donne force bon vin, & tres-bien la collation. Au departir ils priẽt instammẽt, que l'on ne les face point seiourner à l'hostelerie, à cause que les despens y estoient trop chers: & sur ce, prennent congé les vns des autres. Boyuaut & ses compagnons retournent à Dijon bien aises d'auoir fait vn si bon repas, sans bource deslier: & ces pauures vendeurs demeurerent sur le lieu, ne pouuans à demy s'aduãcer à relier & réplir le vin. En fin, quand tout fut prest, ils vinrent en ceste ville chercher leurs marchands à la Croix d'or : mais n'en ayans ouy

nouuelle, ils cogneurent bien qu'ils auoient esté trompez.

XXIX.

GVILLEMETTE Saupiquet se leua de bõne grace, & dit, que puis que l'on estoit sur si bonne matiere, qu'elle feroit vn conte ou plustost recit d'vne histoire. Vous auez ouy parler qu'à Dijon il y a enuiron quarante ou cinquãte ans, l'on ne parloit que de rire. Les clercs, les marchands, & les gens d'Eglise, faisoient des parties à l'enuy les vns des autres. Dieu sçait quels banquets & despences l'on y faisoit. Il y auoit vn bon homme, & bien auaricieux qui tenoit l'hostelerie de la Croix d'or, qui estoit bien aise de mãger les autres: mais quãd il estoit question d'aller chez luy, il sçauoit des destours d'escrime pour se sauuer. Quand ce branle eut longuement duré, l'on dist qu'il estoit force de luy en donner vne: & pour y paruenir, l'on appresta vn ieune marchãt venu de Paris, auquel on imposa vn nom de Baron de Beaurepas. L'on le fit sortir par

l'vne des portes de la ville, sur la nuict, afin qu'il ne fust apperçeu, & l'enuoye l'on loger en vn village pres de la ville: puis on enuoye par diuerses portes de beaux cheuaux, appartenans à ceux qui faisoient la tromperie, auec les seruiteurs, & force meschantes malles, les plus vieilles & despecees que l'on peut trouuer. Lesquels seruiteurs estans arriuez au lieu où ce Baron fait à la haste, les attendoit, incontinent empliſſent de foin leurs malles, & dressent leur equipage pour faire honneur à ce monsieur le Baron, qui apres en moult belle ordonnance se vint rendre audit logis de la Croix d'or. Où il fut receu par l'hoste, qui incontinent luy demãda, s'il vouloit auoir compagnie à soupper. Il respond que ouy: & cõmande que l'on enuoye inuiter tels & tels qu'il lui nomme, qui estoient ceux qui auoient dressé l'escarmouche, ausquels il vouloit faire bonne chere. Ce qui est aussi soudain executé: & eux arriuez, les tables furent incontinent couuertes, où l'on fit tres-bonne chere, & Dieu sçait si

l'on eſpargna le bon vin de l'hoſte. Cependant le Baron commanda à ſes ſeruiteurs que l'on ne deſſelle point les cheuaux, & qu'ils ſoupent tous premier q̃ de mener leurs cheuaux à l'abbreuoir. Les tables leuees, il ſe va promener auec ſa compagnie: & en partant diſt à ſon hoſte, qu'il reuiẽdroit vn peu tard, & que cependant il treuue en ſa chambre la collation, & le lict appreſté: Il le promet ainſi. Si le maiſtre auoit faict bonne chere, les ſeruiteurs ne s'y eſpargnerent point: & apres ſoupper s'en vont aux chãbres porter leurs malles ſur les coffres és lieux qu'elles entrapoient le moins. Ce fait, ils meinent eux-meſmes abbreuuer leurs cheuaux: mais au partir de l'abbreuuoir, ils les remenerent chacun en leur maiſon. L'hoſte eſbahy de cela, & voyant que ſon Baron ne retournoit pas, ne ſçauoit que penſer: car d'vn coſté, il voyoit les malles aux chambres; & d'autre coſté, que les cheuaux n'eſtoient pas en l'eſtable. Sur ceſte anxieté, il appelle de ſes voiſins, par l'aduis deſquels il ouure ces

malles, affin de controller ce qui seroit dedans. Et en ce faisant, ne trouuant que du foing, & voyant que les malles ne valloient rien, il cogneut bien que l'on luy auoit donné vne trousse. Dont il se pensoit bien se taire, pour crainte d'estre mocqué: mais les compagnons le ioüerét le lendemain sur l'eschafaut, dont chacun se prit à rire.

320

XXX.

JEANNE la Noire dit: O celle-là est bonne, & ie vous en diray qui la secondera de prez. Vous auez cogneu vn Aduocat à simple semelle, natif de sainct Iean de Loone, que l'on appelloit Monsieur de Moissey. Au temps que l'on donne les vacations au Parlement, il s'en estoit allé voir sa maison, où plusieurs de ses amis l'allerent visiter: lesquels apres y auoir seiourné quelques iours, prindrent conclusion d'aller voir Dole, & en leur chemin rencontrerent vn bon compagnon du lieu des Mailly, monté sur vne grande mule d'aage suffisant, & de belle desfaite, qui portoit vendre du beur-

re à Dole. Sur ceſte bonne rencontre, l'vn d'eux commença à dire : Voicy vn homme qui nous aydera bien à iouër vn ioly tour : il faut que nous l'accouſtrions en homme d'Egliſe, & dirons qu'il eſt Aumoſnier de la Royne d'Eſcoſſe, enuoyé pour faire ſes offrandes à Mont-roland. Ce pauure homme dict qu'il n'en feroit rien, parce que chacũ iour il portoit vendre du beurre à Dole, & que ſi de mal-heur il y eſtoit recogneu, il auroit pour le moins le fouët. L'on luy promet de ſi bien le deſguiſer, q̃ l'on ne le cognoiſtroit iamais, pourueu que de ſa part il fiſt bonne mine. De celà, dit-il, ie n'en mãqueray point, pourueu auſſi que vous ne ſoyez cauſe de me deceler, Non, dirẽt-ils, nous n'auons garde: car nous ſerions en pareille peine & peril que vous. Or bien, puis qu'ainſi va, dict-il, faut que vous faciez ſemblant d'eſtre de mon train : vn tel ſera mon maiſtre d'hoſtel, vn tel mon Chapelain, vn tel mon vallet de chambrie. Par Dieu, ce dit Moiſſey, il faut que ie ſerue de Medecin: autrement tout ne

voudroit rien, & vous le cognoistrez. Apres les charges ainsi distribuees, & ce bon-homme habillé, ils mettent les seruiteurs porte-malles deuant, & commandent à l'vn d'aller deuant à Dole, pour faire preparer le disné. Soudain qu'il arriue à la porte, l'on luy demãde à qui il estoit. Il respond qu'il estoit à l'Aumonier de la Royne d'Escosse, qui venoit de Mont-rolant faire ses offrandes, & qu'il arriuoit promptement à disner. Ce bruit fut incontinent espanché par la ville: qui fut cause qu'à son arriuee l'on le salüoit, comme si c'estoit quelque grand Prelat. Luy les salüoit assez officieusement, retenant toutesfois vne forme de grauité inaccoustumee. Pour le faire court, si tost qu'il est arriué au logis, l'on le meine à la grand' Eglise, où on luy auoit preparé vn beau siege, & deux oreillez de velours pour s'asseoir. Apres ses deuotions acheuees, il s'en va disner: où il trouue vn gentilhomme qui de la part de monsieur de Mont-fort, Cheuallier de la Cour, grand seigneur, homme de grand ça-

uoir,& bien verſé aux langues,luy preſente du vin auec ſes recommendatiõs, en attendant qu'apres ſon diſner, il le vienne viſiter. Quand ſe vint à aſſeoir, tous ceux de l'hoſtellerie & des voiſins vindrent pour le voir diſner : & fut vn grand plaiſir à voir ſon Medecin, qui ainſi que l'õ preſentoit deuãt luy quelque perdrix ou autre delicate viande, l'oſtoit incontinent, diſant qu'il auoit l'eſtomach trop chaud, pour vſer de viandes ſi delicates: & pour ſa ſanté,il luy conuenoit manger du bœuf,& du pourceau: Monſieur l'Aumoſnier n'oſoit contredire, pour crainte de ſe deſcouurir. Le diſné ſe paſſe auec toutes ces morgues: & lors l'on vient dire que le gentil-homme qui auoit apporté le vin, le demandoit. Lors Moiſſey cogneut qu'il eſtoit temps d'aduiſer à ſes affaires: il va audeuant, pour ſçauoir ce que ce gentil homme vouloit; & ayant entendu que monſieur de Mont-fort enuoyoit ſçauoir ſi monſieur l'Aumoſnier auoit diſné, parce qu'il le vouloit venir voir, il luy dit, qu'il eſtoit ſi laſſé

Digitized by Google

& haraſſé du chemin, auec ſa vieilleſſe, qu'il eſtoit contrainct incontinét apres diſner, dormir deux ou trois heures: & 383
que ſi toſt qu'il ſeroit eſueillé, il en feroit aduertir ledit Seigneur. Ce gentilhomme prit cela en payement, & s'en retourna vers ſon maiſtre. Cependant chacun va brider ſon cheual, monſieur l'Aumoſnier ne fut pareſſeux à monter ſur ſa mule, qui à l'inſtant fut ſuiuy par les autres, & gaignerent diligemment les limites du Duché de Bourgongne, ſans regarder derriere eux. Voylà comme ils eurent du plaiſir, mais ce ne fut ſans crainte de l'achepter bien cher.

XXX'.

FRANÇOIS Raturot parla ainſi: C'eſt dommage que mõſieur Gaulart ne fut là, pour contrefaire ce perſonnage, car il eſt homme de belle corpulence & remembrance. I'auois ſongé vn conte d'vne bonne fineſſe que i'ay oublié, mais en attendant que il reuienne en memoire, ie vous en diray vn autre. Il y a quelque temps que

vn fort beau ieune homme eſpouſa vne belle Damoiſelle, eſtant encores és premiers ans de ſa tendre ieuneſſe, ſi cointe & ſi iolie, que ſi elle euſt marché ſur trois œufs, elle n'é euſt pas eſcraſé quatre. Quelques iours apres leur mariage qui fut faict en plein cœur d'Eſté, lors que quaſi le pain des nopçes n'eſtoit encores mangé, eſtans couchez enſemble, le temps ſe vint à troubler de grãds eſclairs, d'orages fouldres, & tonnerres. Dont ceſte pauure Damoiſelle bien eſtonnee, ayant eſté toute ſa vie nourrie & eſleuee à la pieté Chreſtienne, ſe iette ſoudain hors du lict, & va à ſa bouteille d'eau beniſt, & auec vne rameau en aſperge tous les coings de la chambre: par ce qu'à la verité, elle a grand' vertu contre telles tempeſtes, comme par pluſieurs experiences l'on a cognu. Et ainſi qu'elle vint à la ruëlle de ſon lict, de bonne fortune ſon mary qui eſtoit tout nud ſur le lict, auoit la face du grand Turc tournee de ce coſté-là, & fit vne canonade ſi forte & vehemẽte, qu'elle penſant que c'eſtoit l'eſclat

du tonnerre, jetta par terre tout ce que elle tenoit, disant: Iesus! le coup est tõbé. Toutesfois son mary la prenãt doucemẽt en ses bras, l'apprit à n'estre plus estonnee de tels coups. 324

XXXII.

FERRY Huguenard commença à dire, Ie sçay vn conte que ie ne dirois pas, si ie n'estois pres de Karesme-prenant, où la liberté du iour permet de parler vn peu grassement. C'est que vne certaine Damoiselle pres d'Orleans mariee freschement, & mise en appetit de gouster souuent du fruict de vie, se voyant delaissee par son mary, qui par honneur auoit esté contrainct s'en aller à la guerre, à cause de la conuocation generale que le Roy auoit faict de ses Gentils-hommes, deuint amoureuse d'vn beau ieune compagnõ qui seruoit à mener les bœufs de la maison & neãtmoins pour la vilité de sa personne, ne s'osoit descouurir à luy. Aduint qu'vn iour l'vn des toreaux alla sauter sur vne des vaches de son troupeau: qui donna occasion à la Damoiselle de demander

au bouuier que faisoit ce toreau, cõme si elle en eust esté ignorante, Luy dit, que c'estoit la vache qui auoit vessé, & pource le toreau estoit monté sur elle. Quelques iours apres, voyans la saison propre, appella ce bouuier en sa chambre, où apres l'auoir entretenu auec plusieurs gestes lascifs, du faict de son mesnage, commença à luy dire, Helas! mon amy, ie viens de vesser. Ce ieune compagnon entendit incontinent ce jargon, & fit comme le toreau auoit fait à la vache. En quoy ceste Damoiselle prenant plaisir, repeta par deux fois qu'elle auoit encore vessé. Ce pauure diable qui cogneut l'insatiable cupidité de sa maistresse, luy va dire, Ne vessez plus, si vous voulez: car si vous deuiez chier au lict, ie n'en feray meshuy d'auantage.

XXXVIII.

Henriette Midan dict qu'elle en auoit autrefois ouy vn qui estoit tel. Qu'à Dijon, par sentence du Maire, deux couppeurs de bourçe furent condamnez à auoir le foüet en

tous les carrefours de la ville, par les mains du bourreau. De laquelle sentence ils n'appellerẽt point tãt pour crainte d'estre plus griefuement punis, que de l'esperance qu'ils auoiẽt de gaigner le bourreau: auquel à ceſt effet, par personnes interposees ils enuoyerent de l'argent. Ce que volontiers le bourreau euſt executé, n'euſt esté qu'il fut apperceu par quelques vns: qui fut cauſe que pour n'estre conuaincu de colluſion, il les fouëtta à double carillon. Or apres ceſte farce ioüee, ces deux pauures diables partans de la ville, s'en allerent coucher à Beaune: ou leur fut donné vne meſchante chambre pour s'heberger, à cauſe que tout le reſte du logis eſtoit plein. Ce meſme iour le bourreau partit de Dijon, pour aller porter la teſte d'vn corps executé audict lieu, que l'on auoit ordonné eſtre miſe ſur vn poteau, à vn vilage par delà Beaune. Et comme il arriua tard audit lieu, de mal-heur, ſans y penſer, l'on l'enuoye en la chãbre de ces deux foüettez, qui firent ſemblant de le meſ- 335

cognoistre, & soupperent paisiblement ensemble : mais apres soupper ils allerent faire bonne prouision de verges, & lors que tant eux, que le bourreau furent en chemise, prests à se mettre au lict, ils sautent au collet de ce bourreau, luy ostent sa chemise, & le foüettent en chien enfermé, disans : Mordieu, vous nous auez estrillé à vostre plaisir, & n'auez rien voulu faire pour nous, vous le payerez maintenant. Ce bourreau qui n'estoit assez fort pour resister à ces deux rustres, se mit à crier à l'arme, au meurtre, tant qu'il peut : Auquel cry tous ceux du logis, & mesmes ceux qui y estoiẽt logez accoururent. Ce qu'entendans ces deux compagnons qui auoient esté foüettez le iour mesme, & desquels les playes estoient aussi recentes que celles qu'auoit promptement receuës le bourreau, mirent vistement leurs chemises bas, & ouurans la porte librement à ceux qui venoient à l'exclamatiõ, leur dirẽt : Tout beau messieurs, tout beau ce n'est rien c'est vne gageure que nous auions faite ensemble,

de nous

de nous foüetter l'vn l'autre, voyez cõme nous sommes tous. Le bourreau 386
crioit bien au contraire: mais l'apparẽce que l'on voyoit aux autres, fit que chacun s'en retourna, & n'en eut ce bourreau autre chose.

XXXIIII.

SIMON Franc-taupin dit apres: Vous auez cognu mõsieur la Guerre, en son viuant grand Vicaire en l'Abbaye mõsieur S. Ieã, qui est gentil-hõme liberal, & faisoit volontiers bonne chere: aussi auoit-il des moyens hõnestes pour l'entretenir. Il ne failloit point chacun an d'auoir vne visitation de sept ou huict honnestes hommes d'Eglise, lesquels à leur arriuee prenoient les clefs de sa caue, & perçoiẽt deux pieces de vin, l'vne de blanc, & l'autre de clairet, du meilleur qui y fust: & ne s'en alloiẽt iamais, que l'on n'apportast les tonneaux sur la table, pour iouër du tabourin sur le cul. Aduint vne fois que tous ses compaignons ayans recreé leurs esprits à coups de verres, se soucians peu des af-

faires d'Estat: apres auoir essayé toutes sortes d'esbatemens qu'ils auoient peu excogiter, prindrent la chandelle qui estoit allumee en la chambre, & la mettans dans le chandelier sur le paué de la chambre, firent vne partie quatre contre quatre, de l'esteindre à coups de pets. Et à ceſt effect ſe mirent nuds, allans les vns apres les autres pour canoner ceſte chandelle. Mais comme la viſee eſtoit mal-aiſee, ils demeurerent long temps ſans rien faire: dont l'vn deux impatient plus que les autres, s'aduiſa de ſe mettre à cul nud ſur les carreaux, eſtimant par ce moyen exciter ſon ventre à faire quelque exploict digne de luy. Et à la verité, il ne fut fruſtré de ſon eſperance: car au bout de quelque temps, ſentant vn tonnerre dans ſon ventre preſt à eſclatter, il ſe leue de viſteſſe, & criant de loin que chacun luy fiſt place, court droict à la batterie, & tournant le cul contre la chandelle, penſant l'eſteindre d'vn pet, il ietta plus de deux greaux de merde: dont non ſeulement la chandelle fut

esteinte, mais le chandelier renuersé par terre, & la chambre tellement empunaisee, qu'il cousta plus de deux pintes de vinaigre pour la parfumer. Alors l'hoste fit le Cherubin, & auec vn fouët chassa ce beau chieur de la chãbre: qui ne fut sans faire rire la compagnie. 327

XXXV.

IL y a quelque temps, dit la petite Ianneton, que trois hommes de diuerses prouinces se rencontrerent en vne hostellerie: dõt l'vn estoit si morueux, qu'à tous coups il se mouchoit: l'autre si galleux aux costez, que touſiours il y auoit la main: & l'autre si teigneux sur le col qu'il ne se pouuoit tenir de se grater. Ayans aperceu l'imperfection l'vn de l'autre, le morueux va dire qu'il estoit expediẽt que l'vn d'eux payast l'escot pour tous. Ie le veux bien, dict le galeux, & que le premier qui se mouchera, soit condamné à defrayer les autres. Le teigneux: ie le veux de ma part, pourueu qu'on y adiouste aussi la condition de celuy qui se

galera le premier au costé. Le morueux dict : c'est moy qui a ouuert le pas & m'y consens, moyennant aussi que l'on mette de celuy qui premier mettra la main à son col. Toutes ces conditions acceptees, ces trois compagnõs se trouuerent en grand peine de se contenir: en fin apres auoir patienté quelque temps, le morueux ne pouuant plus à quel sainct se vouër, commẽça son discours: Qu'il auoit esté autrefois en Angleterre, où il auoit veu les Anglois qui estoiẽt adroicts extrememẽt à tirer de l'arc tantost d'vne main, tãtost de l'autre: Et pour monstrer leur façon, il estẽdoit maintenant l'vn de ses bras le long de son nez d'vn costé, & puis de l'autre: en quoy faisant, il se moucha honnestement, sans parler de la gageure. Le galeux qui vit le mistere, dict: Que chacune prouince auoit sa perfection, comme les Bretons qui estoient si forts, & adroicts à la luitte, que quand ils prenoient quelqu'vn par les costez, ils le faisoient soudain trebucher à terre: & voilà comme ils font. En ce disant, il

s'empoigna luy mesme par les costez, pour representer ces luitteurs, & par ce moyen se gratta à son aise. Le pauure teigneux, qui ne sçauoit que faire, commença à tourner la teste maintenant deuers l'vn des compagnons, tantost deuers l'autre, comme l'on faict quand l'on veut faire le desdaigneux de quelque chose, leur disant ainsi, He! qui ne vous cognoistroit. Par ce moyen il frotta ses teignes, sans y mettre la main. Par ces ruses chacũ se defendit: qui fut cause qu'ils payerent leur escot, & s'absenterent pour aller affiner quelque autre.

XXXVI.

GVILLEMIN Lauricart dit, Qu'il y a cinq ou six ans que deux gentils-hommes de Touraine, de tresbonne & ancienne noblesse, prindrent procez les vns contre les autres pour vne terre que l'vn d'eux pretendoit luy appartenir par partage, qu'il ou ses predecesseurs auoient fait autrefois auec l'autre. Or comme en vne liure de

procez, il n'y pas vne once de charité de ceſte queſtion ciuile l'on entra en pluſieurs iniures & poſitions de faicts fameux, comme de faulſetez & fabrications de faulſe monnoye. Dont pluſieurs de leurs voiſins aduertis, voyans que cela pourroit apporter la ruine de leurs maiſons, s'interpoſerent pour les rendre d'accord : & ſceurent ſi dextrement mener ceſt affaire, qu'ils les firent condeſcendre à en croire ce qui en ſeroit decidé par deux gentils hommes, & vn Aduocat que chacun d'eux choiſiroit de ſon coſté. Les arbitres nommez & accordez, accepterent volontiers la charge : & comparoiſſans au iour, lieu, & heure qui auoit eſté arreſté, apres pluſieurs proloquutions faites, vn Aduocat de Bretagne, qui auoit eſté pris par l'vne des parties, qui s'eſtimoit fort habile homme, & penſoit deuoir eſtre creu en ſon ſeul mot, comme s'il euſt eſté vn ſecond Pythagoras, commença à dire que la choſe eſtoit fort facile à pacifier, & falloit que celuy contre lequel il auoit eſté eſleu ar-

Digitized by Google

bitre, declara que faulsement & malitieusement il auoit fabriqué tels & tels contracts. Il n'eut si tost ouuert la bouche pour en vomir ces propos, que l'vn des gentils hommes esleus pour arbitres, l'interrompit, luy remonstrant froidement que l'on n'auoit pas accoustumé d'ainsi manier les affaires entre les gentils hommes. Ceſt Aduocat se sentant offensé de celà, pensant que l'on ne cognoistroit pas son extraction & origine, luy dit: Pardieu monsieur non seulement ie ne suis pas apprentif comme il faut parler entre les gentils-hommes, car Dieu graces, i'ay esté souuent appellé en telles affaires. mais moy-mesme suis de ceste qualité: L'autre luy dict soudain: Pardonnez-moy, si en mon dire ie vous ay peu offenser, celà est aduenu pour n'auoir iusques à ceſt heure, eu ce bon-heur de cognoistre vostre lignage, & veritablement suis bien aise que soyez de tel calibre: car ie m'assure que toutes choses s'en passeront mieux en ceſt affaire. Ceſt Aduocat ne laissa pour-

tant de bondener touſiours, comme s'il eüſt receu vne plus grande offence, que ceſte honneſte ſatisfaction ne pouuoit meriter. Qui fut cauſe qu'vn tiers aſſiſtant à ceſte aſſemblee, fut contrainct prẽdre la parole, & dit: Monſieur l'Aduocat à raiſon, car veritablement i'ay cogneu ſon pere, auquel i'ay ſouuẽt veu courir la lãce ſainct Creſpin, ſur vne eſcabelle à trois pieds. Leſquels mots ne furent pas ſoudain entendus, mais il ſe trouua là vn Oedipe, qui interpreta que c'eſtoit à dire, que ſon pere eſtoit cordonnier. A ces propos, monſieur l'Aduocat voyant qu'il eſtoit deſcouuert, s'en alla, ſans regarder derriere luy: dont il receut beaucoup de honte & moquerie.

XXXVII.

Pernette Ambelin: i'en ay ouy vn bien ioly, d'vn marchand de Mirebeau, nommé Genret, autrement, Piſtolet. Il auoit jà eſté marié deux fois, & acquis reputation d'eſtre tres mauuais mary: qui fut cauſe que ſur ſon lieu il ne pouuoit trouuer femme conue-

nante à luy, & fut conseillé par quelqu'vn de ses amis, d'en aller chercher ailleurs: & fut addressé au lieu de sainct Seigne, en vne maison, où il y auoit vne bien honneste fille à marier: vray est qu'elle n'estoit pas si riche que luy, mais elle estoit de gens de bien, & fort bonne ménagere. Pour le faire court, Apres plusieurs harangues, messages, & entreueuës, le mariage se faict: apres la consommatiõ duquel, il meine sa femme au lieu de sa demeurance, où incontinent les voisines la viennent accoster, pour luy faire entendre la mauuaistié de son mary, qui à force de battre auoit fait mourir ses premieres fẽmes, & que elle estoit bien mal-heureuse d'estre tõbee entre les mains d'vn tel hõme, auquel von n'euſt pas voulu donner la moindre seruante du lieu. Ceste pauure femme fut bien troublee en son courage, d'ouyr ces paroles: mais cognoissant qu'il y auoit eu perfection de consommation, auec solution de continuité, pensa en soy-mesme, qu'il cõuenoit chercher quelque expedient pour

s'opposer à la mauuaistié de son mary: & pour ce faire, se delibera de luy cõplaire en toutes actions, & ne luy laisser vne seule occasion de se fascher. Mais cognoissant que ce conseil ne seruoit de rien, à la premiere fois que son mary la voulut battre, elle luy fit entendre que cela n'estoit pas couché en son contract de mariage, & que elle ne l'endureroit pas, ains qu'elle se reuengeroit. Ce qui luy eust esté fort facile, à cause qu'elle estoit plus forte que son mary: qui voyant ceste resolution & resistance, n'eut autre recours qu'aux iniures, luy disant: Coquine, belistresse, que m'as tu apporté, va t'en, sors de ceans. Ouy, dit-elle je men iray, puis que le voulez, mais i'emporteray la moitié des meubles. Le mary qui estoit en cholere, dict qu'il le vouloit bien. Et sur ce, l'vn à l'enuy de l'autre, commencerent à destacher vne tendue de linge, dont leur chambre estoit tapissee: puis le mary va ouurir vn grand coffre de bois fort haut & profond, dans lequel la plus grand' part de leur

meuble estoit, duquel il les tira quasi tous, iusques à tant que s'approchant du fond, il fut contrainct de haulser les pieds, & se courber fort sur ledit coffre, pour prendre ce qui estoit en bas. Sa femme le voyant en ceste equipage, luy souleue le cul, & de vistesse facilement le iette dedans, & soudain le ferme auec la clef: puis va appeller toutes les voisines, qui à leur arriuee entendãt ceste homme qui se tempestoit comme vn cochon enfermé, & menassoit sa femme de la tuër si elle ne le mettoit vistement dehors. Elle se mocquant de ceste cholere, commença à luy dire, Mon amy, repaisez vous, & croyez que vous auez du loisir pour refreschir vostre cholere: car vous n'en sortirez point tant que vous y serez: vous vaudriez pis de prendre si tost l'air. Cependant elle enuoie au four faire des flãcs & tartres, & auec toutes ses commmeres font collation sur ce mesme coffre où estoit enfermé ce pauure mary: qui à la fin cognoissant qu'il failloit filer doux, & auoit affaire à vne femme d'autre fa-
331

çon que les siennes premieres, cõmença à parler doucement, & en criant mercy aux courtes chaussles, promit de ne se souuenir iamais de cét acte, & de mieux traiter sa femme qu'il n'auoit fait. Souz l'asseurance desquelles promesses il fut mis en liberté, & bien ioyeux de trouuer à manger quelque corne de flanc, beut aux bonnes graces de toutes les femmes qui auoient assisté à ceste belle conuersion: & de là en auant deuint honneste homme, & fut tres-bon mesnager auec sa femme, laquelle seruit d'exemple à beaucoup d'autres. Car auſſi-tost que l'on voyoit vn mary faſcheux, qui faisoit semblant de se courroucer, l'on ne faisoit que dire, Garde le coffre: qui seruoit autant, que le fouet entre les Suisses.

XXXVIII.

CE conte, dit Isabeau, me fait souuenir d'vn Procureur de Dijon qui en son viuat estoit bié auſſi mauuais mary que celuy-là: mais il n'eut le loisir de

s'amender: parce qu'il mourut premier que sa femme. Ce maistre hõme encõres qu'il eust vne belle femme, toutesfois cõme si c'eust esté sa piece de bœuf, cherchoit souuẽt quelque chere extraordinaire, & disoit que cela le remettoit en appetit. Or nonobstant tout cela, sa femme qui estoit vertueuse, ne laissoit d'auoir soucy de luy, & de ses enfans: de sorte que sous son lict elle auoit fait accommoder vne couchette en forme de chariot, pour coucher vne nourrice, qui alaitoit son enfant. Ceste nourrice estoit de iolie des-faicte: & à la verité, l'on en met bien de pires en œuure. Aduint que ce maistre Procureur ietta vne fois la veuë sur elle, & la voyant bien iolye à son gré, les tetins frais & iolis, il commença à songer comment il en pourroit auoir sa raison: & trouuant la chose difficile, comme à la verité elle estoit, à cause que sa femme couchoit là aupres, il contrefit le phrenetique, & se releuoit de nuict, allant parmy la chambre, errant çà & là, comme s'il eust esté endormy. Ce que l'on voit assez cõmunemẽt.

aduenir à ceux qui ſont de trop grande imagination. Sa bonne femme, qui auoit le ſommeil aſſez gay, craignant de le perdre, ſe releuoit incontinent pour l'aller prendre & ramener en ſon lict, & employa tout le ſecret des medecins, pour luy faire perdre ceſte maladie: mais elle continuoit touſiours, iuſques à ce qu'vn iour voyant à la lueur de la Lune, qui lors eſtoit fort claire, ceſte nourrice couchee & eſtenduë aſſez incurieuſement ſur le petit chariot, ayant les iambes ouuertes, ſe laiſſa tomber ou couler ſur elle, où incontinent il ſe mit en beſongne. Surquoy ſa femme ſe reueillant, & ne trouuãt ſon mary aupres d'elle, ſe ietta incontinent deuãt le lict, pour l'aller chercher, eſtimant qu'il fuſt tombé en ſa maladie ordinaire: & ne le trouuant par toute la chambre, en fin le vint chercher en ce chariot, d'où le voulant faire leuer à la haſte, il commença à contrefaire le ſongeur & reſueur: diſant ainſi, Où ſuis-ie, que fay-ie? Et fit ſi bien, qu'il ne bougea point, que la beſongné ne fuſt acheuee. En quoy la

bonne dame cognut bien qu'il y auoit plus de ruſe que de maladie.

XXXIX.

PARDEY, ce va dire dame Antoinette, ce maiſtre procureur de qui vous parlez, auoit accouſtumé de faire de terribles trouſſes, & ie vous en diray vne qu'il nous donna pẽdant que nous nous teniõs en l'hoſtellerie de l'Annõciade. Vous ſçauez que noſtre poullailler reſpondoit ſur la petite ruë de la Buſſiere, & eſtoit au meſme lieu, où ſont les priuez. Aduint-il pas vn iour qu'vn certain gentil-homme, duquel il eſtoit procureur, logé chez nous, le demanda à diſner: & comme il fut preſſé de ſon honneur, l'on le mena és priuez, ou il conſidera la façon du ioug de nos poules, & que noſtre poullallier prenoit iour par vne petite ouuerture, regardant ſur ladicte ruë qui eſtoit fermee d'vn meſchant petit treillis de vergettes, & deſlors reſolut d'auoir nos poules, & en traicter meſſieurs de l'infanterie, audit logis de la Paule, dont cy-deuãt a eſté parlé, ſelon que depuis luy

meſme l'a recogneu. Suiuant quoy il eſpioit quand chacun eſtoit couché & endormy de ſon premier ſommeil, & venant à ladite ruë à l'endroit de la ſuſdite ouuerture, trouuoit façon d'oſter & remettre ſi dextrement ce petit treillis, que l'on ne s'en pouuoit apperceuoir. Vray eſt qu'il auoit ceſte bonne grace, qu'il ne les prenoit toutes à la fois, mais deux à deux, afin que l'on ne s'en prit pas garde ſi toſt: toutesfois en continuant ceſt ordinaire, l'on cognut incontinent que le nombre diminuoit. Nous faiſons chercher par tout, ſi c'eſtoit point la foüine, ou le pitois, qui mangeaſt noſdictes poules: mais il ne s'en trouuoit aucune enſeigne. Pardeyen fin il n'y demeura plus que vne poule, laquelle encores il luy faſchoit de faſcher: & le iour qu'il l'alla prendre, mon pauure mary ſe trouua prix d'vn flux de ventre, & fut contraint d'aller aux priuez, & à l'heure meſme qu'il y eſtoit, ce meſme poullailler arriuoit, qui mettant les mains par dedans le treillis & cherchant ſa proye, vient em-

poigner mon homme par la barbe : qui
se sentant ainsi saisi, pésant auoir quel- 334
que esprit, à cause que n'y l'vn ny l'au-
tre n'auoit point de lumiere commen-
ça à crier à l'aide, tant qu'il peut : mais
pour cela ce bon marchant ne se desista
point, au contraire, pour euarer mon
homme, en continuant sa queste, & cō-
trefaisant sa voix, commença à dire;
Morbey, voicy vne poule qui parle. A
ceste parole mon homme s'enfuyt de
viteſſe, & luy, fit si biē qu'il prit & em-
porta ceste mal-heureuse poule. Dont
nous fismes ietter plusieurs excommu-
nimens, qui ne seruirent de rien : car
personne ne vint à reuelation : & n'en
sceusmes iamais rien, iusques à ce que
faisant le mariage de l'vn de ses freres
auec l'vne de nos parentes, il nous con-
fessa tout le fait: dont nous fusmes con-
traints nous prendre à rire.

XL.

FRANÇOIS Talepoire dit, que feu
Fiacre Cunois, sergent Royal, que
chacun a bien cogneu, auoit espousé
vne fort honneste femme selon sa qua-

lité, & luy estoit si rude & fascheux, qu'il n'y auoit moyen de l'addoucir. Ceste pauure femme estoit si ennuyee de voir les complexions de cét homme, qu'elle ne sçauoit que faire: elle se donnoit toutes les peines du monde de luy complaire, & de le bien traicter, & neantmoins il auoit tousiours la main leuee sur elle. Cela continua tant qu'elle fut contrainte de s'en plaindre à ses parens, lesquels s'interposerent pour sçauoir d'où pouuoit proceder ce mauuais traictement. Or combien que notoirement le tort vint de son costé, neantmoins opiniastrement il leur voulut faire accroire, qu'elle le traictoit du pis qu'elle pouuoit: ne trouuoit son disner appresté, ou s'il l'estoit, l'on luy bailloit du linge si sale, qu'il ne pouuoit manger dessus. La pauurette contestant doucement au contraire: Non, dit-il, venez vous-mesmes estre tesmoings comme elle me manie: vraiement si elle peut seulement vne fois me seruir à mon gré, ie cõfesseray que i'auray tort, & ne la battray iamais. La femme ac-

cepta ceſte conditiõ auec grande gayeté, prenant bien aſſeurance qu'elle viuroit d'oreſnauant auec plus d'aiſe & contentement qu'elle n'auoit fait. Le iour aſſigné que les parens deuoient eſtre preſens à voir le traictement, le mary dit du matin à ſa femme, qu'il vouloit que l'on luy appreſtaſt à diſner ſous la treille en ſon iardin. Ce qu'elle fit, & mit ordre que le linge fuſt net & bien ployé, la vaiſſelle bien torchee, la ſaliere appreſtee, le vin bien rafreſchy, les verres bien fringuez, & le diſner biẽ aſſaiſonné: mais lors que elle penſoit auoir le mieux fait, & au meſme inſtant que ſon mary heurtoit à la porte, il va arriuer qu'vne poule eſtant ſur la treille, va droit faire ſon ordure ſur l'vn des plus beaux endroicts de la table. Dont ceſte pauure femme penſa tomber en deſeſpoir, & ne peut faire autre choſe que de couurir le lieu d'vne aſſiette, ſur laquelle elle mit quelques fruicts que elle auoit en ſa poche: & pour crainte que ſon mary ne s'en apperceuſt, apporta viſtement à diſner: lequel

encores qu'il fuſt bien propre, neantmoins ce vilain mary ne faiſoit que refroigner. Pour raiſon dequoy, elle ſe prit à luy dire fort amiablement, Voylà voſtre diſné bien preſt: voſtre linge bié blanc, que voulez vous? que vous faut-il? De la merde, dit-il, par grand courroux. Ceſte pauure femme deſcouurit viſtement ceſte aſſiette, & luy dit, Mon amy, en voylà. Ce que voyãt, il fut tout confus, & les parens luy donnerent le tort: qui fut que de là en auant ils veſquirent en paix.

XLI.

Baudvt du Conuent dit, qu'il ſe ſouuenoit bié de deux vingts & dix Careſme-entrãs pour le moins, qu'il n'auoit point faully de ſe trouuer aux Eſcraignes: mais que iamais il n'y auoit ouy de ſi bon conte. Ie vous en diray vn qui eſt quaſi de meſme eſchantillon, que le precedent. Il y auoit en ce païs de France, vn grand ſeigneur qui n'auoit qu'vne ſeule fille, que Nature auoit doüee de grande beauté & bonté d'entendement: laquelle il prit plaiſir

de faire instruire. En quoy elle profita si bien, qu'elle fut la plus fine, accorte, 336
& mieux disante Damoiselle qu'il estoit possible. Ses perfections furent cause qu'elle fut souhaitee en mariage par plusieurs grands seigneurs: mais elle ne prenant plaisir que de contenter son esprit à la lecture, auoit touſiours banny Amour de son cœur, tellement que ses pere & mere ne luy peurent persuader d'accepter condition par mariage auec quelqu'vn. En fin, comme ils deuenoient vieux, ils la solliciterent fort, voire menacerent de desobeyssance, si elle ne condescendoit à leurs volontez: Comment, disent ils, est ce la recompense que tu nous dõnes, du soucy que nous auons pris à te faire esleuer & instruire? Il eust mieux valu que nous t'eussions laissee toute rude & impolie, comme Nature t'auoit forgee, que d'estre maintenant cause de voir tous nos biens & cheuances cheoir en autre maison que la nostre. Ceste Damoiselle s'attendrit de cœur, de pitié qu'elle eut de voir ainsi ses pere & mere par-

ler: & se iettãt à genoux, dit qu'elle feroit tout ce qu'ils voudroient, pourueu qu'ils luy accordassent vne requeste, qu'ils trouueroient fort iuste, qui estoit qu'elle ne fust donnee, sinon à celuy qui la pourroit rendre confuse en dispute: car, disoit-elle, ce seroit vne chose mal appariee, que de me loger auec quelque badaut, sous couleur de grãds biẽs qu'il auroit, dont Dieu grace vous en auez competemment pour vous, & pour moy. Ceste requeste luy fut facilement octroyee à son contentement, estimant que par ce moyen elle n'entreroit iamais au lien de mariage: à cause qu'elle s'asseuroit bien de confondre tous ceux qui se presenteroient à elle. Suyuant ces conditions, les pere & mere firent incontinent publier, que quiconque de quelque estat & qualité qu'il fust, pourroit confondre leur fille en dispute, il l'auroit à femme, & assignerent iour de la dispute au premier de May suiuant, en vn beau lieu auquel ils firent construire vn bel eschaffaut, où estoit posé le siege de ceste Damoi-

selle, & de deux des premiers hommes de robbe longue, pour estre iuges equitables, & conseruateurs de la dispute. 331
Ce bruit espanché incontinét par tout, enflamba le cœur de plusieurs personnes, de se trouuer à l'assignation, les vns pour esperance de gaigner ce beau pris: les autres pour voir la belle assemblee qui y seroit. Entre autres il prit volonté à vn homme de village, nommé Ieã de Paigney, de s'y trouuer: & d'autãt qu'il estoit loing du lieu, il prit au partir de sa maison, vne bouteille de vin, vn bon morceau de pain, & demie douzaine d'œufs. Il fait tant qu'il arriua le soir au lieu, où le lendemain matin se deuoit faire la dispute: & mangea la moitié de sa prouision, reseruãt l'autre pour le lẽdemain, auquel il ne faillit de se rendre sur la place de grãd matin: où incõtinẽt arriuerent plusieurs dames & seigneurs, lesquels s'esprouuerent tous les vns apres les autres, mais ils n'y gaignerent rien. Les disputes continuerent tout le iour: cependant Iean de Paigney, fut contraint de laſcher le ventre, & pour

crainte de perdre sa place, s'abbaissa & s'accroupit en bas, faisant son present en son chappeau, lequel apres il remit sous son bras. En fin, comme chacun se retiroit, parce que le Soleil commençoit à decliner, & que l'on voyoit ce bon-homme tenir coup, il y eut quelqu'vn qui par risee commença à dire: Possible que ce bon compagnon veut disputer. Pourquoy non, dit-il? Lors l'on luy fait largue: & s'approchant de ceste Damoiselle, qui estoit eschauffee de la dispute, apres l'auoir saluee gracieusement lui dit, Pardey madamoiselle, vous estes bien rouge. Ouy, dit-elle, i'ay le feu au cul. Lors il se souuient de ses trois œufs qu'il auoit encores, & les tirant de sa poche, les luy presente, la priant de les luy faire cuire pour son soupper. Ceste Damoiselle respond soudain, C'est bien chié: Ce bon homme prend son chappeau, & luy dit, En voylà madamoiselle. A ce present elle se trouua si estonnee qu'elle ne peut respondre: qui fut cause qu'elle fut adiugee audit Ieã de Paigney à femme, qui de pauure homme

deuint grand Seigneur. Croyez dit le Sauteur, que ie vous nõmerois les personnes, n'estoit que ie suis certain que vous ne les cognoistriez pas, non plus que moy.

XLII.

CLAVDINE Grosse-mote dit, qu'en la ville de Mascon y auoit plusieurs Eglises, tant Cathedrales, que Collegialles, remplies de plusieurs honnestes hommes des meilleures maisons de la ville, lesquels de bõne & loüable coustume de tout temps obseruee, auoient libre entree en beaucoup de lieux, à cause de leur passe-par-tout, duquel ils auoient accoustumé de faire de beaux airs de Musique. par nature, à parler sãs vilenie. Ce qui est cause que quasi par toute la ville l'on ne parle que de chanoines. Or aduint qu'vne fort honneste dame du lieu fut vne fois atteinte d'vne grande defluxion de catharre, qui luy tomba sur les bras, dont l'on craignoit qu'elle deuint impotente. Cela fut cause que l'on appella soudain les medecins, qui auec leur art s'essayerent

d'euacuer, & puis apres diuertir l'humeur: & en fin, voyãs la gueriſon s'approcher, commanderent qu'on luy appliquaſt ſur les bras des Sironnes, pour eſchauffer l'humeur. Et à la verité, la choſe ſucceda ſi biẽ, qu'en peu de tẽps elle fut reſtituee en ſa premiere ſanté, en laquelle elle cõtinua iuſques à ce qu'vn certain iour d'Eſté pour auoir pris vn peu de freſcheur, ou n'auoir pas bien eſté couuerte la nuict, ou mangé quelques nouueaux fruicts, dont ceux de ce païs là recouurẽt aſſez facilemẽt, à cauſe du voiſinage de Lyõ, où ces meſſeires Pantalons & Francatripes ſe donnent peine d'en auoir, elle ſe trouua ſurpriſe de la colique, qui la tenoit en grande peine, pleignant le ventre. Dont ſa ſeruante la penſant ſoulager, & ſe ſouuenant de la gueriſon qu'elle auoit receuë en ſa precedente maladie, comme ſi vne meſme recepte ſeruoit à tous accidents, luy dit: Madame, vous plaiſt il que i'aille querir vn Chanoine, pour vous mettre ſur le ventre. Comment vilaine, dit-elle, penſes-tu que ie ſois

vne paillarde: Non madame, repliqua-elle, mais parce que vous fuſtes guerie de vos bras par l'application d'vn Cha-noine. A ce propos, la maiſtreſſe cogneut la ſimplicité de ſa ſeruante, & l'equiuoque du mot de *Sironne*, pour *Chanoine*.

XLIII.

ESCOVTEZ, dit Thomas Marmot, poſſible y auoit de la ſimplicité en ceſte chambriere: mais auſſi elle auoit peu voir autresfois quelque Chanoine, appliquer ſoye ſur ſoye, ou faire quelque cataplaſme de chair de vautour auec le vifs, ou quelque imbrocation interieure, pour guerir des vers. Toutesfois quant à moy, ie croy facilement qu'elle prit Paris, pour Corbeil: parce que c'eſt choſe qui aduient ſouuent nō ſeulement à telles gens, mais auſſi à des perſonnes plus ſubtiles. Et à ce propos, ie vous diray que les femmes des Aduocats, & des Medecins, & des Apoticaires, dés qu'elles ont eſté mariées deux ou trois ans, ſe veulent meſler de parler Latin, ou pour le moins des mots

de l'art: eſtimãt, comme il eſt vray-ſemblable, que leurs maris leur auront fait par le vẽtre quelque infuſion de ſcience dans la teſte. De fait, qu'vne fois ma femme eſtant deuenuë malade, & plaignant fort l'eſtomach & les coſtez au bout du petit ventre, ie m'en allay incontinẽt au remede vers mon compere monſieur Iean Rondot, & ne le trouuant, ie contay tout à ma commere ſa femme: qui me va dire incontinẽt, que c'eſtoient les concombres qui faiſoient mal à ma femme, & qu'elle auoit des crudelitez à l'eſtomach. Ce qu'ayant dit depuis à ſon mary, mé dit, Ie ne ſcay quel diable de mot de hyprochondes, dont iamais ie n'auois ouy parler, & croy que ſont de ceux dont ils gueriſsẽt les fieures quartes.

XLIIII.

CE mot, dit tante Françoiſe, me fait ſouuenir d'vn bõ Religieux, Cheualier de ſainct Auguſtin, de l'ordre de la Seruiette, qui veritablement eſt fort liberal de ſes biens à faire bonne chere à ſes amis: auſſi eſt-il refait & en bon

point. Que pleuſt à Dieu, que i'euſſe ceſte annee vn auſſi gras pourceau en mõ-
ſaloüer! Il eſt contraint pour ſa ſanté, ſe purger & medeciner ſouuent & pour ce qu'il eſt honneſte & gentil perſonnage, les Medecins, Apoticaires, & Chirurgiens ne prennent point d'argẽt de luy: mais ils en ſont bien mieux recompenſez. Car s'il n'auoit mal qu'au bout de l'ongle, apres qu'ils ont parlé à luy, il leur fait vn bon feſtin, ou ſon bon vin n'eſt point eſpargné. Cela eſt cauſe que l'on le fait quelquefois malade, qu'il ne l'eſt pas. Vne fois vn iour de feſte Dieu, ayant parlé à ſon Apoticaire, & raconté qu'il auoit eu la nuict quelque petite douleur de ventre, il luy conſeilla de prendre promptement vn clyſtere. A quoy il condeſcendit, & le pria de le luy donner luy-meſme, ſans enuoyer vn ſeruiteur. Suiuant quoy, il va diligẽment appreſter la decoction, & retourné vers ce bon cõpagnon, qui ne ſentoit mal du monde, mais fut bien aiſe de contrefaire le malade pour accõmoder l'Apoticaire, qui ce iour là auoit mis

vne belle cazaque de damas. Et de fait, apres luy auoir fait beau jeu, & receu tout le clyſtere, ſans en auoir perdu vne goutte comméça à luy dire: Mon compere, regardez voir ſi i'ay point d'hemorrhoïdes. Et ainſi que de bonne foy, il s'approcha pour voir ce trou ſainct Patris, il luy va rendre ce clyſtere ſi viuement, que la barbe & la cazaque furent tous parfumez, & ſoudain s'en va à l'Egliſe, diſant à ſes amis qu'il rencontroit, qu'ils demãdaſſent à l'Apoticaire, ſi ce iour eſtoit propre à donner des clyſteres.

XLV.

GVYON de la Veſſiere dit, que cela le faiſoit ſouuenir d'vn conte d'vn autre Religieux d'vne des bonnes maiſons de ceſte ville, qui l'ãnee paſſee eſtant à Langres pour quelques affaires qu'il y auoit, y achepta deux pourceaux gras, pour la prouiſion de ſa maiſon. Or eſtant de retour, ſa ſœur s'eſtant informee de luy de l'eſtat de ſon voyage, luy reprocha que l'on n'auoit point d'aide ny de ſoulagement de ces moi-

nes, qui ne ſçauoient que boire & manger cõme pourceaux: & que s'il euſt eu entendement, il euſt fait auſſi bien prouiſiõ pour elle, que pour luy. Bien bien, ma ſœur, dit-il, ſi i'euſſe ſçeu voſtre volonté, i'y euſſe mis ordre biẽ facilemẽt: mais encores y a il beau recouurer, & laiſſez moy faire. Vn mois ſe paſſe ou enuiron ſans parler plus auant de ceſte matiere, & à la verité ce maiſtre moine n'y penſoit plus: iuſques à ce que eſtant allé diſner chez ſa ſœur, elle luy reprocha que c'eſtoit vn beau prometteur, & qu'il n'auoit point de ſouuenance de ſes promeſſes, nõ plus qu'vn pourceau. Luy facecieuſement luy va dire: Ma ſœur, ne vous courroucez plus, ſerez vous pas contente, ſi ie vous ameine ce iourd'huy ceans vn pourceau qui aura trois doigts de blanc ſur le dos. Ouy vrayement, dit-elle: & vous donneray à ſoupper de bon cœur. Ils ſe promettent l'vn l'autre. Et ſous ceſte aſſeurance, ce maiſtre Religieux s'en retourne en ſon logis, iuſques à ce que l'heure du ſoupé venuë, il va retrouuer ſa ſœur, qui luy

fait bonne chere: & apres le ſouppé luy demanda accompliſſement de ſa promeſſe. Ouy dea, ma ſœur, dit-il, c'eſt la raiſon: me voicy moy-meſme. Vous me dites que ie ſuis vn pourceau, regardez ma bande blanche, qui a trois doigts de large: voicy donc vn pourceau qui a trois doigts de blanc ſur le dos: ie ſuis donc quitte. Et là deſſus ſortant de table retourne en ſa maiſon, bien ioyeux, auec autant de nez à ſa ſœur.

XLVI.

IL y a eu en l'Auxois vn fort grand riche hõme, n'ayant qu'vne ſeule fille fort honneſte, laquelle eſtoit recerchee de beaucoup de gens, qui s'eſſayoient à gaigner ſes bonnes graces, par toutes façons qu'ils pouuoient imaginer: meſmes faiſoient ſouuent force maſquarades. Et lors la façon eſtoit telle, que l'on ne ſe contentoit de faire des ballets & rondeaux, comme l'on fait maintenãt: mais l'on maſquoit quelque choſe de beau, en intention de receuoir quelque faueur de la maiſtreſſe. Car ſi le maſque perdoit, il penſoit auoir grande faueur,

qu'elle euſt pris quelque choſe de ſa main : & s'il gaignoit, il retenoit ce qu'elle auoit ioüé, & luy rẽdoit ou laiſſoit ce qu'il auoit mis au ieu. Cependant l'on en tiroit ceſte commodité, que l'on pouuoit iuger par là, ſi on auoit quelque coing és bonnes graces de la Damoiſelle. Or ces honneſtes hommes s'eſſayerent par diuerſes fois à preſenter à ceſte Damoiſelle ce qu'ils penſoient luy deuoir eſtre aggreable: & elle toute honteuſe de n'auoir moyen de les recognoiſtre, eſtoit contrainte de leur preſenter ce peu qu'elle pouuoit auoir. Ce que l'on prenoit auſſi aggreablement, que ſi elle euſt donné des montaignes d'or. Pour cela quelques vns ne laiſſerent de ſe reſoudre d'aſſaillir la liberalité de ſa mere, qui eſtoit vne tres-bonne meſnagere, & preparerent à ceſt effect vn maſque pour le lendemain, auec vne belle chaine de ſainct Philbert pour la preſenter au momon: & pour mieux mener la pipee, attitrerent vn de leurs amis, qui alla faire entendre la concluſion dudit maſque,

& que ſi on ne le receuoit comme il appartenoit, l'on donneroit occaſion à tant d'honneſtes hommes de ſe retirer, dont apres l'on ſeroit marry. Le pere receut de tres-bonne volonté ceſt aduertiſſemẽt, & pria ſa femme de mettre tel ordre, que ſi les maſques venoient, ils fuſſent honneſtemẽt receus & recognus, ſelon leur merite & honneſteté. Dont elle fit les yeux & la nique, diſãt, que quiconque y viendroit, elle les feroit tous nigaux, voulãt dire égaux. Le ſoir arriué, le maſque ſe fait: & apres les dances accouſtumees, l'on vient preſenter à la Damoiſelle ceſte belle chaine, laquelle incontinent demanda à ſa mere quelque choſe pour ionër contre, & luy donna vn beau diamant qui valloit moins de vingt eſcus, qui fut gaigné par le maſque: lequel faiſant l'honneſte, laiſſa ſa chaine à la Damoiſelle, & apres ſe retira, monſtrant à ſes compagnons ceſte bague, laquelle à l'inſtãt fut confiſquee à la morſe pour le lendemain: Leſquels maſques retirez, incontinent le pere & mere de ladite Da-

moiſelle ſaiſirẽt ladite chaine, qui eſtoit de belle defaicte, & ne pouuoient à demy loüer l'honneſteté de tels maſques: voire le pere faiſoit ſemblãt d'eſtre faſché que ſa fẽme n'auoit donné vne bague aſſez riche, ny attẽdre le lendemain que l'on enuoya vers l'orfeure, pour ſçauoir que valloit ladite chaine, lequel l'ayant eſprouuée, dit qu'il en donneroit bien ſix blancs. Ce que leur eſtant rapporté, ils ſe courrouſſerent fort, diſans: Commẽt? eſtime l'on que ma fille ſoit vne biffe? ie m'en reſſentiray, auec pluſieurs autres propos. Dont aucuns des amoureux qui aſſiſtoiẽt audit maſque, furent bien marris: mais les autres n'en laiſſerent pas de dormir, & en euſſent beaucoup plus ry, ſi la bague qu'ils auoient euë, euſt eſté de plus grãde valleur qu'elle n'eſtoit.

XLVIII.

VRAYEMENT, dit Guyot le Vin, vous pouuez auoir cogneu feu maiſtre Iean de Loiſy, qui en ſon temps eſtoit fort facecieux. Il ſe trouua vne fois en compagnie d'honneſtes

hommes, l'vn desquels vouloit faire accroire qu'il sçauoit faire beaucoup de tours de souppleſſes, & toutefois n'y entendoit gueres. Dont icelluy de Loiſy eſtant aliqualemẽt indigné, va dire à luy & à tous les autres, qu'il gageroit bien de deuiner tout ce que chacun d'eux feroit, encores que l'on le menaſt en vne autre chambre, dont il ne les pourroit nullement apperceuoir. Les autres eſtimans cela impoſſible, gagerent librement que non: & apres enuoyẽt ce maiſtre deuin en vne chãbre prochaine, & luy donnerẽt vn contreroleur, afin que il ne vinſt regarder. Cependant chacun deux apres la porte fermee, ſe mit à faire les plus eſtrãges grimaçes dont ils ſe peurent aduiſer, les vns gratans la cheminee auec les mains, les autres monſtrans leur cul, & encores pis. Puis apres ils demanderent, Que faiſons nous? Vous faictes les fols, dit-il. Par ceſte reſponce ſe regardans l'vn l'autre, ils demeurerent tous eſbays & confus, & cõfeſſerent librement qu'ils auoient perdu.

XLVIII.

PERRINE larſon dict, que chacun ſçauoit aſſez qu'en beaucoup de 344
bonnes maiſons l'on a accouſtumé de faire en temps d'Eſté, pluſieurs condimés au ſel & au vinaigre, d'ont l'on ſert l'hyuer pour ſalade à l'entree & commencemẽt des repas, comme de pourpier, petits concombres, violettes doubles, pommes verdes ou abricots. Ce qu'aucuns eſtimẽt auſſi bon & aggreable, que les oliues d'Eſpagne, Prouence ou Luques: & cela s'appelle communement, des compoſtes. Aduint il y a quelque temps que deux hõneſtes Damoiſeilles de meſme lieu, s'accommoderent à faire par enſemble de telles cõpoſtes, en ſi bonne ſuffiſance, qu'elles eſtimerent pouuoir ſuffire à toute l'annee, puis en firent partage par moitié. Or l'vne qui mettoit plus ſouuent ſes couſteaux, plats, linges, vaiſſelle & verres en vſage que l'autre, trouua bien pluſtoſt la fin de ſes compoſtes. Qui fut cauſe qu'ayant à faire vn grand feſtin, elle commanda à ſa chambriere d'al-

ler trouuer sa voisine, & la prier de sa part de luy enuoyer vn peu de ses compostes. Ceste pauure chambriere, qui n'estoit pas des plus habiles du pays, s'en vient tousiours marmottant & remuant entre ses dẽts les mots de sa maistresse, iusques à ce qu'elle fut en la maison de ladicte Damoiselle voisine, où pensant bien rapporter son message, elle luy dit en ces termes: Madamoiselle, c'est ma maistresse qui vous enuoye le bon vespre, & vous prie luy enuoyer vostre Con en poste. De ces paroles elle fut grandement troublee, & soudain luy respond comme à demy choleree: Va luy dire qu'elle n'emprunte jà le mien, car elle ne s'en sçauroit seruir, mais qu'elle en a vn: qui va aussi viste pour le moins. Ceste chambriere rapporte ceste responce, & ne pouuant estre entenduë par sa maistresse, elle cogneut incontinent qu'il y auoit de l'encloüeure. Pour raison dequoy, elle s'achemine soudain vers sa voisine, où apres s'estre respectiuement descouuerte, elles demeurerẽt d'accord de leurs compostes.

345

XLIX.

THIBAVLT Frangoust va dire : Il y a vn honneste homme de practique, qui a beaucoup d'honneur en noste ville, & a tenu infinis ieunes hommes sous luy, lesquels il a si bien façonnez, que le public luy en est biẽ obligé: & peut on dire auec verité, qu'il est sorty plus d'habiles hommes de son eschole, qu'il ne fit de cheualiers de ce grand & fabuleux Cheual de Troye. Vous pouuez pẽser, qu'ayant eu à manier tãt de ieunesse, il a veu des esprits de diuerses façons, & qu'il a cõuenu qu'il les ayt bien veillé & retenu, pour les ranger. Vray est qu'il s'est tousiours monstré hõme magistral, qui se faisoit craindre, tonnãt toutesfois plus qu'il ne gresloit. Or quoi qu'il en fust, cela n'empeschoit pas q̃ ceste ieunesse ne luy donnast tousiours quelques trauerses. Il aduint vne fois en tẽps d'Esté, qu'il voulut defendre à tous ses clercs, de manger le fruict d'vn abricotier, qu'il auoit fort excellent au milieu de la court de son logis,

Toutesfois il ne peut si bien faire, que de brebis comptees le loup n'en mangeast tousiours quelqu'vne. Dont irrité il prit resolution d'espier & veiller celuy qui seroit si hardy, que de venir mãger le fruict de vie, en intention de le bien frotter. Ce qui fut descouuert par l'vne des chambrieres du logis à ces bons compagnons, lesquels incõtinent firẽt habiller vn fantosme au plus pres du naturel ou representation de l'vn d'entr'eux: & la nuict estãt venuë, ils le vont porter & loger si proprement sur ceſt arbre, qu'il n'y eust eu celuy, voire plus clair-voyant que le maistre, qui n'y eust esté trõpé. Vne heure ou deux apres, le maistre se met en sentinelle, pour attraper ces maistres mangeurs de fruict: & attendit iusques à ce que la Lune fust leuee. Alors à la luëur de sa clarté, il va apperceuoir ce compagnon sur l'arbre: & incontinent va prendre sa pertuisane, appelle sa femme & tous ses domestiques, pour l'assister, & iurant par la Vertu-dieu, qu'il leueroit bien tout à ceste heure. Cela fait, ils s'appro-

che de ceſt arbre, & commence à oſter ſon chapeau, diſant : Ha ! Dieu vous gard, monſieur, ie vous voy: Pardey ie vous auray, & cõmença à ſecouër l'arbre pour le penſer faire deſcendre. Or ſous ceſt arbre eſtoit le puits de la maiſon, à l'endroit duquel le fãtoſme auoit eſté poſé: & comme l'on continua à le ſecoüer rudement, il va tomber dedãs le puits, menant vn grãd bruit. Ce bon homme incontinent va penſer à ſa cõſcience, eſtimant que c'eſtoit vn de ſes clercs, qui ſeroit en danger ou de ſe noyer, ou de ſe griefuemẽt bleſſer. Soudain il commande que l'on apporte de la chandelle, & que l'on deſcende viſtement au puits pour le retirer. Ce que l'on fait à l'inſtant: & cependant ſa femme luy diſoit. Voylà que c'eſt que d'eſtre ſi cholere : & ſi le garçon s'eſtoit rompu le col, qu'en ſeroit-ce ? Vous ſeriez cauſe de ma ruine, & de tous vos enfans. Cependant ceux qui auoient ioüé ce ieu, eſtoient à l'eſcart, qui regardoient ce myſtere, & rioyent à gorge deſployee. En fin, l'on retire ce fantoſ-

me hors du puits : & des qu'il fut en haut, tout incontinent le maistre l'embrasse, & comme il estoit en peine de s'excuser enuers luy, il cogneut que ce n'estoit qu'vn fantosme. Dont il se mit plus en cholere qu'auparauant, disant, qu'il auroit bien ces bougres, qui luy auoient donné ceste cassade. Mais en fin le matin venu, sa cholere se trouua appaisee: encores fut-il bien fier de faire semblant qu'il n'en estoit rien, pour crainte qu'il ne fust mocqué.

L.

Mere Guedine va dire: Or ça de par Dieu, puis que chacun a faict son conte, & que ie suis la derniere par faute de compagnons, ie vois rappeller le cochon. L'on a commencé par bonne matiere, selon le subiect: & affin que i'acheue de mesme, ie vous diray que le personnage dont on vient de parler, rencontra le lendemain assez gracieusement. Car vous deuez sçauoir que la cholere en laquelle il fut la nuict, ne le permit pas de dormir à son aise. Qui fut cause qu'il ne fit que tourner de

costé & d'autre : & de ceste agitation s'esmeut vne chaleur extraordinaire, qui le mit en alteration, tellement que le matin il ne fut si tost leué, qu'il demãda à boire. Sa femme qui auoit veillé auec luy au serain, prit du froid : & comme elle fut rechauffée la nuict, cela s'appaisa quand le vent du Ponant cõmença à esclater copieusement. Dont elle s'excusoit le mieux qu'elle pouuoit vers son mary, qui luy conseilloit de ne retenir autre chose. Or quand elle vit son mary qui vouloit boire si matin, elle commença à luy remonstrer qu'il en vaudroit pis, qu'il ne faisoit que sortir du lict, & n'auoit accoustumé d'ainsi viure. Luy apres l'auoir laissé longuement parler, repliqua ainsi : Ne m'en parle plus, ie t'ay bien laissé véner à ton aise, laisse moy boire au mien. Il est bien force, dit-elle : puis que le voulez, ie le veux aussi.

APRES tous ces comptes acheuez, il fut questiõ de sçauoir qui auoit mieux rẽcontré. Et combien que pour l'importance des matieres que l'on auoit traicté, la chose ne se resoluſt pas soudain, si est-ce qu'auec l'inspiration de l'Escraigne, il fut dit que Ferry Huguenard auoit fait le meilleur conte. Suiuant quoy, il alla prendre viſtement vn baiſer de ſon amoureuſe, auec vn peu de baue qu'il rapporta ſur ſa mouſtache: dont il eut autant de cõtentement, que ſi vn Italien eut receu vne ſauorade. Au contraire fut dit, que Perrin Dandin auoit le plus mal rencõtré: dont il fut contraint tendre les feſſes, & baculé à demeurant.

DE là mere Guedine & tous les aſſiſtans ſentans vne allegreſſe inacouſtumee, eſtans inuitez par la beauté du temps, cõclurent d'aller voir l'Eſcraigne de ſainct Iean: tant pour ſça-

noir qui y estoit; que pour les esprouuer à la dispute, afin de les rendre vaincus, s'il estoit possible. Et pour ce qu'il n'euſt esté beau ny honneſte que tous euſſent parlé enſemble, pour euiter confuſion, ils deputerent Marguerite la Sucree & Perrette Ambelin pour interroger les filles de l'autre Escraigne. Et cela fait, s'y acheminerent incontinẽt: & à l'abordee, commencerent à ouurir leurs voix chantans auec ſi horrible & hideuſe harmonie [illegible] poſe & grand pitié. Puis eſtans entrez, commencerent à demander s'il y auoit là des filles aſſez ſubtiles pour ſouſtenir les diſputes, & que l'on euſt à les preſenter. Ce que l'on fit, & à l'inſtant, commencerent à parler ſi dru & menu, que ie n'en peus iamais retenir la moitié: toutesfois ie vous feray part des demandes & reſponces dont ie me ſuis peu aduiſer. 348

Elles me demanderent donc.

[redacted]

QVi eſt-ce qui va par la chambre, & n'a ne pied ne membre?

Reſponce. C'eſt vne veſſe.

[redacted]

Qui eſt le plus maunais arbaleſtier du mõde?

R. C'eſt le cul, parce qu'il viſe aux talons, & frappe au nez.

Comment fait on en Latin vne brayette?

R. C'eſt habitanit.

Qu'eſt ce que tant plus on poulſe, & moins entre?

R. C'eſt vn eſtron, quand l'on le fait.

Comment voudriez vous partir vne veſſe en deux eſgalement?

R. Il faudroit mettre voſtre nez en mon derriere: car par ce moyen, il y entreroit autãt d'vn coſté que d'autre.

[redacted]

Digitized by Google